

RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 8 JANVIER 1998

L'épopée des cageux

Pendant 246 ans, ils ont descendu le fleuve sur leurs «cages» de bois

Pierre Clément, le conservateur du musée des Cageux, habite devant le chenal où descendaient les radeleurs à la pointe des Cascades. Il a été élevé avec des récits de cageux car son grand-père, Amable Clément, avait descendu le Saint-Laurent des centaines de fois à bord des longs radeaux de bois qui dévalaient les eaux tumultueuses.

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Le fleuve Saint-Laurent dévalait à grande vitesse derrière chez lui et des incidents survenaient à tous les ans aux rapides du Rocher fendu, à 200 mètres, ainsi qu'aux terribles rapides du Trou, des rapides qui dévalaient à 15 nœuds en formant un tourbillon qui emportait les marins inexpérimentés.

Devant l'île Joybert de Soulanges, à deux kilomètres en aval de chez lui, parfois les cages de bois échouaient entre Melocheville et la pointe des Cascades. Le vieil homme sort une dépêche parue dans *L'Avenir de Beauharnois* en 1878 et que conservait son grand-père. Le journal rapportait: «Les sauteurs se plaignent que les cages sont formées avec des chênes en trop grand nombre et de bois franc lourd parce que les bourgeois de Kingston veulent faire des gros profits. Le Crib s'enfonça sous l'eau dans le rapide de la pointe du Buisson.»

Pierre Clément montre du doigt la célèbre pointe de l'autre côté du fleuve, à la limite de Melocheville et de Saint-Timothée sur la rive sud, un territoire de pêche des Amérindiens depuis au delà de 10 000 ans. Des pêcheurs s'y tiennent debout au milieu du fleuve, dans un mètre d'eau, au bout du barrage d'Hydro-Québec.

«Ils n'auraient pas été là dans les années cinquante», dit-il. Quand il a vu le fleuve se vider au moment du troisième agrandissement de la centrale de Beauharnois et le canal de Soulanges fermer pour de bon en 1959, il a décidé de se présenter à la mairie de Pointe-des-Cascades. Ça n'avait pas de sens, la fin de l'activité à la grande presque-île au passé extraordinaire.

«Vous savez, tout le trafic passait par la rive nord avant. C'était la voie principale jusqu'à Kingston, la voie royale à côté de chez nous. Tout le transport passait par là.» En 1817, avant même le canal de Lachine, la première route de Montréal à Kingston s'est ouverte et tout le monde passait là pour Toronto. Maintenant, c'est un chemin de campagne qui tourne à la banlieue.

Jusqu'en 1911, les cages de bois échouaient parfois sur les rives des Cascades, devant l'île Ronde, ou sur le bord de l'île des Cascades, avant les derniers rapides. Amable Clément était un cageux de Pointe-des-Cascades. Alors, à la maison, le père de Pierre Clément lui parlait des an-



ALEXANDER HENDERSON, TIRÉ DE QUÉBEC, VILLE DU PATRIMOINE MONDIAL, PAR MICHEL LESSARD
La cage de billots équarris était mue par des voiles sommaires. On les voit à côté des tentes qui abritaient les cageux la nuit, en cas de pluie. Certains périple atteignaient 500 kilomètres sur le fleuve jusqu'aux anses de Québec, la destination ultime.

nées vingt de la descente des hommes de «la presque-île» sur les grands radeaux de bois.

Le vieil homme en a reparlé au vieux Bissonnette des Cédres et à un dénommé Thauvette. Ils lui ont raconté ce que leurs ancêtres leur avaient dit, à eux aussi, sur les cageux qui ont descendu le fleuve dans les rapides derrière chez eux pendant 246 ans.

Le canoteur jusqu'à Michillimakinac

Pierre Clément me dit sans insister que le grand-père de son grand-père était lui-même remonté en canot à partir de chez lui, de la pointe des Cascades jusqu'au poste de Michillimakinac sur le lac Michigan, au delà de Detroit, afin de se livrer à la traite des fourrures.

Lui-même, Pierre Clément naviguait sur le *Rapid Princess* en 1940, à partir de Kingston, et il dévalait les rapides derrière chez lui sur ce bateau, avant ceux de Lachine. Une tradition dans la famille depuis le début de la Nouvelle-France.

Le panorama se déploie de son solarium jusqu'aux cheminées polluantes de la grande usine de Beauharnois et les haubans d'Hydro-Québec au loin. C'était la seigneurie de Beauharnois en face et la seigneurie de la Nouvelle-Longueuil plus loin, achetée par Charles Le Moine, de Coteau-du-Lac à la pointe à Beaudet.

Le chemin de Soulanges passe entre sa maison et la maison de son père, sise de l'autre côté de la rue mais qui a brûlé. «C'était la route ininterrompue de Toronto qui partait de la pointe des Cascades», dit-il. A l'est, c'est l'île Perrot, de l'autre côté du bras de l'Outaouais. Quand la presque-île avait été jointe à Pointe-aux-Cascades, à partir de l'île de Montréal et au delà du passage étroit où se situait la résidence de Vaudreuil, il n'y avait plus d'obstacle sur la terre ferme pour le Haut-Canada.

Le fleuve dévalait à 7000 mètres cubes par seconde en arrière de chez Pierre Clément. «Quand j'étais enfant, ça filait à huit ou dix nœuds.» Au coteau des Cédres, à cinq kilomètres en amont, le fleuve franchissait un passage étroit. C'est là que Pierre de Joybert de Soulanges avait établi sa maison seigneuriale, dans l'anse maintenant obstruée par la vieille centrale hydroélectrique des Cédres.

La marche dans le fleuve

Le vieil homme me fait marcher dans l'ancien lit du fleuve, complètement à découvert à côté du terrain de la municipalité de Pointe-des-Cascades. Il me montre l'île Perrot, à un kilomètre à peine, et dit: «C'est le bas de la rivière des Outaouais à gauche et le haut lac Saint-Louis tout droit. Les grandes eaux de l'Outaouais rencontrent les grandes

eaux du Saint-Laurent dans un remous et c'est là qu'il arrivait le plus d'incidents.»

La borne entre la seigneurie de Soulanges et la seigneurie de Vaudreuil a été plantée au milieu de la pointe, la première seigneurie suivant le côté du fleuve, la seconde en allant le long de l'Outaouais.

«C'est facile. Il n'y a qu'à regarder la couleur de l'eau. C'est coupé au couteau. C'est là-dessus que les ancêtres se sont appuyés pour la limite.»

Il a trouvé des gaffes de cageux au fond du fleuve en bas de chez lui et il les a mises en montre au musée des Cageux, qu'il a ouvert avec des amis et qui ouvre à la belle saison.

Son père lui a raconté que les habitants des Cédres et des Cascades accouraient au fleuve à la course quand les cageux s'approchaient afin d'observer la manœuvre des radeleurs qui descendaient en trombe car on ne savait jamais ce qui allait arriver. «C'était différent à chaque fois.»

Il me montre la pointe la plus avancée en amont de chez lui, la pointe de Caillebou de Coulonge, et le rocher aux Chiens. «On surveillait la manœuvre des rameurs quand ils arrivaient près de ces bouillonnements.»

Pierre Clément, le petit-fils du cageux Amable Clément de Pointe-des-Cascades, fête ses quatre-vingts ans aujourd'hui, à proximité de l'ancien rapide du Rocher fendu.

L'idée de Jean Talon

L'intendant de la Nouvelle-France fut le premier à fabriquer des «cages» en rattachant les chênes aux pins équarris, de façon à empêcher le bois dur de couler au fond du fleuve

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Léon Robidoux a écrit l'épopée des cageux après avoir trouvé, à Kingston, une manne de documents auprès du descendant de l'industriel qui embauchait les radeleurs du Saint-Laurent, le loyaliste Dexter Calvin. Il les a dépouillés et s'est mis à écrire *Le Vieux Prince*, en référence au grand-père de sa femme, Aimé Guérin, de La Prairie, lui-même foreman des cageux de 1849 à 1903.

Les cages de bois servaient avant tout à William Price, venu d'Angleterre pour expédier des mâts à la Royal Navy. Il en acheta jusque dans l'État de New York, au Vermont et dans le Haut-Canada. Les chênes de grande taille étaient réservés aux mâts, aux vergues et aux beauprés.

Le bois équarri envoyé en Angleterre au XIX^e siècle comprenait le pin rouge du Saint-Maurice, du Saguenay et de Rimouski, le chêne du Haut-Saint-Laurent, le pin de l'Outaouais, voire des bois francs comme l'érable, le frêne, le merisier, l'orme et le noyer. L'apogée des cageux a eu lieu entre 1840 et 1880 mais leur histoire s'étend sur une période six fois plus longue.

Léon Robidoux raconte que l'usage des cages de bois sur le Saint-Laurent remonte au début de la Nouvelle-France, à l'initiative de l'intendant Jean Talon en 1665, et que la dernière cage arriva à Québec en 1911, ce qui signifie que les radeaux de bois descendirent le fleuve pendant 246 ans.

Jean Talon décida d'utiliser les rivières pour le flottage des billots de chêne étant donné son intérêt pour la construction navale. Il désirait voir naître un grand chantier maritime à Québec. Il fit alors visiter les forêts pour identifier des arbres propres à la construction navale. Toutefois, les billots de bois étaient trop lourds et s'enfonçaient au fond du fleuve.

Il demanda — trait de génie — qu'on liât des billots de chêne aux billots de pin, et cela lui rapporta le succès espéré. En 1687, l'intendant Champigny fit venir des charpentiers et on chercha le bois propre à la fabrication de mâts, bois qu'on livrait di-

rectement sur le fleuve.

Une mention d'un «cageux» paraît dès 1694 dans un acte notarié de Benigne Basset. Celui-ci établit qu'Estienne de Clérin, un lieutenant réformé de la marine, avait promis au sieur de La Touche, conseiller du roi et commissaire de la marine demeurant à Ville-Marie, de livrer «la quantité de quinze cents pieux de bois de cèdre», «bien droits et bien sains, de longueur de dix-huit pieds». Le notaire précisait dans son acte que le marché allait être honoré «lorsqu'ils seront trainés pour les mettre en Cageux».

Une cage de 2500 plançons

L'événement est rapporté par l'historien dans son récit de l'histoire des trains de bois. Il précise qu'au XIX^e siècle, «une cage contient souvent cent cribes et plus, c'est-à-dire quelquefois jusqu'à 2500 plançons». Car «un crible» a de 20 à 36 plançons et fait une trentaine de mètres de longueur.

Une trentaine d'hommes conduisent une cage avec des rames. Près d'un rapide, «on détache les cribes les uns des autres et deux hommes les chevauchent dans le courant».

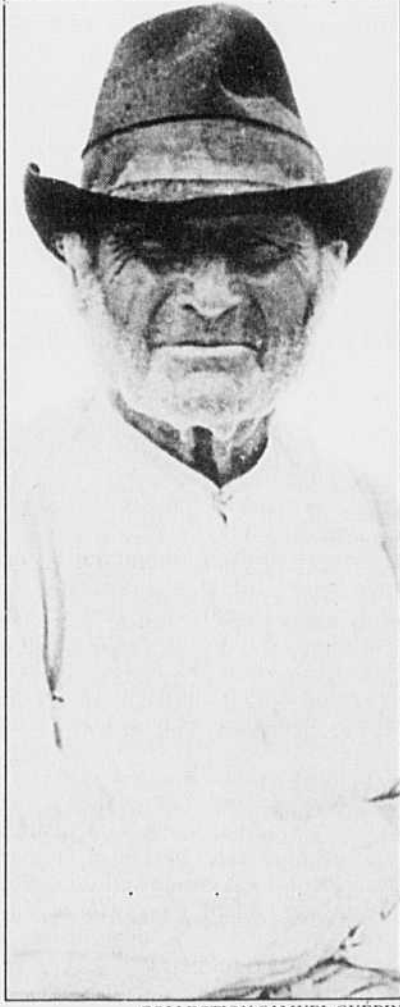
Léon Robidoux a discuté avec de vieux cageux de Côte-Sainte-Catherine et des Mohawks de Caughnawaga qui descendaient les rapides de Lachine sur des cages.

Il a pris connaissance d'un texte du fils Calvin et l'a rencontré. Celui-ci l'a informé qu'il avait remis toutes les archives de la compagnie qui embauchait les cageux à l'université Queen's.

Le passionné des cageux s'est rendu à la bibliothèque de cette université et une vieille dame a repéré des boîtes couvertes de suie à côté de la fournaise. Il a dépouillé le matériel et trouvé les livres de paie.

Les radeleurs et les loyalistes

Léon Robidoux dit qu'en France, les «radeleurs» se sont manifestés dès le XVI^e siècle. On les appela «cageux» en Nouvelle-France parce que ces «radeleurs» bâtissaient une cage sur le radeau de bois, une



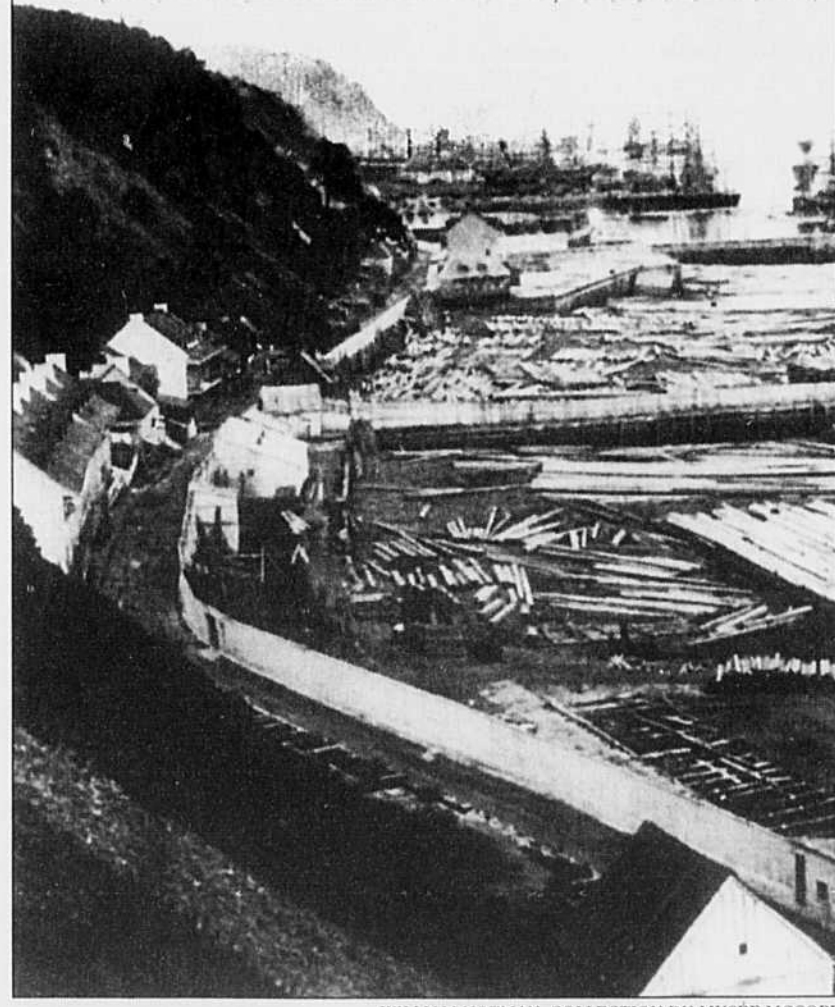
COLLECTION SAMUEL GUÉRIN

Le cageux Aimé Guérin, de La Prairie, a descendu des cages de bois pour la compagnie Calvin de 1849 à 1903, de Kingston à Montréal, menant ses cargaisons sans encombre à travers la douzaine de rapides violents sur les derniers 150 kilomètres du fleuve avant le quai du marché Bonsecours. La photographie de droite montre les anses à bois de Sillery à partir de la pointe à Puisseux vers le cap Blanc et l'anse au Foulon en 1865. Des centaines de bateaux prenaient ces billots équarris à destination de Londres, de Liverpool et de Glasgow.

cuisine, une vraie bâtisse sur les billots de 20 mètres. «Quand ils arrivaient aux rapides, ils défaisaient la cage», dit-il.

Puis le loyaliste Philemon Wright s'est installé dans le canton de Hull. Avant lui, on ne transportait que du bois rond, explique Léon Robidoux. Celui-ci fut le premier à bâtir des cages avec du bois équarri. Ce Britannique ne voulait pas de la république des États-Unis et obtint à Hull une concession de 13 262 acres en échange de sa fidélité au roi d'Angleterre.

«Le 11 juin 1806, la première cage quitte les bords de la rivière Gatineau. Elle se compose de 700 billes de bois.» Il fallut deux mois de navigation pour



WILLIAM NOTMAN, COLLECTION DU MUSÉE MCCORD

descendre jusqu'à Québec. En 1823, Wright larguait 300 trains de bois à Québec. Ruggles Wright, fils de Philemon, fit construire une glissoire pour éviter aux billes de sauter les chutes de la Chaudière sur l'Outaouais.

Le fils Calvin a écrit que le chêne venait de la vallée du Saint-Laurent tandis que le pin venait en grande quantité de l'Outaouais. Et les plus importants rapides étaient sur le Saint-Laurent, davantage que sur l'Outaouais, une dizaine de rapides, surtout de Coteau-du-Lac au courant Sainte-Marie à Montréal.

Jos Montferrand

Dans les années 1830, le plus cé-

lèbre des cageux fut évidemment Jos Montferrand, un employé de Bowan et McGill, en haut de l'Outaouais, et de Philemon Wright. Il défendit les siens face aux chénéurs ou *shiners*, les Irlandais qui se mirent à couper le chêne après la fin des travaux du canal Rideau en 1832.

Les Irlandais vivaient dans des cabanes humides le long du canal. Ils se méfiaient des étrangers, dit-on, et un différend surgit entre un contre-maître nommé Hebbessay et Montferrand. Seul contre une quinzaine de *shiners*, Montferrand sortit victorieux de la bataille, raconte la légende. Perry Mason a écrit:

«D'Ottawa à Britannia, sur une distance de six milles, il y avait une buvet-

te à chaque pas. Les tables et les bancs étaient fixés au plancher avec des barres de fer pour que les raftsmen ne les arrachent pas avant de les lancer par les portes et les fenêtres. Le plancher était fait de madriers de trois pouces pour qu'il ne soit pas brisé ou marqué par les bottes des raftsmen. Dans les chambres, il n'y avait qu'un lit et un matelas.»

La longue descente des rapides

Dexter Calvin inaugura le transport des cages de bois à l'île Wolfe, au large de Kingston, jusqu'à Québec. Montréal était à mi-chemin de cette route mais au bout des rapides. Le plus souvent, les cageux couchaient à la belle étoile sur les radeaux.

Néanmoins, Calvin écrit qu'il y avait une halte avant les rapides des Galops, une deuxième à Saint-Zotique, au lac Saint-François, avant la descente périlleuse qui allait de Coteau-du-Lac à Lachine en une journée. Les cageux mettaient pied à terre à Montréal, devant le Marché Bonsecours, et se rendaient à l'hôtel Riendeau, sur la place Jacques-Cartier.

De 1840 à 1880, il descendit sur le fleuve jusqu'à 2000 cages en une saison vers Québec. Après 1850, le *SS Calvin* se mit à tirer les radeaux jusqu'à Prescott, et de là, les cageux montaient sur les radeaux pour leur faire descendre les rapides et les diriger afin qu'ils ne se brisent pas sur les récifs.

Les choses allaient si bien qu'en 1854, Calvin ouvrit une filiale à Hamilton et une autre à Toronto pour desservir la baie Géorgienne, en allant jusqu'au saut Sainte-Marie. La firme avait des bureaux à Liverpool et à Glasgow. C'est la dépression de 1873 qui entraîna le déclin de ce commerce avec la Grande-Bretagne.

Léon Robidoux dit que les cageux à qui il a parlé craignaient la traversée du lac Saint-Pierre par grand vent. Les vagues étaient très dangereuses sur la grande étendue d'eau.

Les cageux remplaçaient le transport du bois de la Sibérie et de la Russie pour la Royal Navy avec les chênes du Haut-Saint-Laurent, et l'aristocratie britannique les utilisait pour ses meubles de style Empire. Même si Calvin était fournisseur, il insista pour qu'on l'enterre à Clayton, dans l'État de New York.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Selon le *Financial Post*

L'usine de GM à Sainte-Thérèse serait en sursis

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Avec la baisse de popularité de ses voitures sport, l'usine GM de Boisbriand serait à nouveau en sursis, le constructeur américain estimant qu'elle ne répond pas à ses objectifs des prochaines années, selon le *Financial Post*.

Lawrence Burns, directeur de la planification chez GM, a confié qu'il y avait des « inquiétudes légitimes » quant à l'avenir de l'usine québécoise où sont assemblées la Pontiac Firebird et la Chevrolet Camaro, mais a dit que rien n'était encore décidé.

Selon des analystes de l'industrie automobile, un seul quart de travail ne peut suffire à faire rouler l'usine qui emploie déjà 1700 personnes.

M. Burns a refusé de dire si GM envisageait la construction d'un troisième modèle à Boisbriand, mais a précisé que la situation actuelle ne cadrait pas avec les projets de la compagnie.

Il a souligné que, dans l'industrie automobile, « la tendance est de tenter de tirer le maximum de chaque usine ».

La plupart des usines de voitures nord-américaines roulent sur deux ou trois quarts de travail.

M. Burns a déclaré que la demande pour les modèles traditionnels sport, telles la Firebird et la Camaro, a considérablement décliné. Les inventaires sont de loin supérieurs à la moyenne nord-américaine, soit 125 jours en novembre dernier. « Cela ne signifie pas que la mode de l'image sport est en baisse, a-t-il dit. Seulement, elle se déplace vers d'autres types de voitures comme les compacts et les utilitaires sport. »

Les consommateurs préfèrent aujourd'hui des véhicules plus spacieux et plus pratiques, estime-t-il. Les acheteurs traditionnels de Firebird et de Camaro se tournent maintenant davantage vers les véhicules quatre places telle la Pontiac Grand Prix.

Dans le cadre du Salon de l'auto actuellement en cours à Detroit, Ford a dévoilé ses nouveaux modèles sport, lesquels risquent de porter un autre coup dur aux ventes de Firebird et de Camaro.



La baisse de popularité de ses voitures sport, comme cette Firebird 1993, expliquerait ce sursis.

ARCHIVES LE DEVOIR

Cambior met un frein à ses dépenses d'exploration

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Cambior entend réduire ses dépenses d'exploration cette année et consacrer le gros de ses énergies à l'exploitation optimale de ses propriétés existantes et à la réduction du coût d'exploitation moyen. Le recul accentué du dollar canadien face à sa contrepartie américaine va également aider.

Car si Cambior a commencé l'année 1997 avec un prix de l'once d'or à 377 \$ US, elle doit, un an plus tard, conjuguer avec un cours du métal jaune jamais vu en plus de 18 ans. Il est tombé lundi à 281,60 \$ US, à son plus bas depuis le 3 juillet 1979 (281,35 \$ US), défonçant son plancher de 283 \$ US. Beaucoup d'analystes placent le prochain arrêt aux alentours des 272 \$ US l'once.

L'an dernier, Cambior avait réalisé une production aurifère de 520 000 onces, à un coût de production moyen de 258 \$ US l'once mais à un prix de vente atteignant les 390 \$ US au deuxième semestre, compte tenu de ses politiques de couverture et de ventes à terme. En 1996, l'entreprise avait produit 502 000 onces d'or à un coût d'exploitation moyen de 257 \$ US.

« Compte tenu de la faiblesse des marchés de l'or et des métaux de base, Cambior a réduit ses programmes d'exploration pour 1998 et ses programmes d'investissement ont été restreints afin de porter une attention particulière à l'amélioration des opérations courantes et à la poursuite du développement des projets aurifères à faibles coûts », a souligné Louis P. Gignac, président et chef de la direction de Cambior. Si le bud-

get d'exploration pourrait être coupé de 50 %, à 12 millions, il entre dans les intentions de la minière de poursuivre ses efforts afin de réduire ses coûts d'exploitation et de capitaliser sur le recul du dollar canadien. Ces coûts ont atteint 240 \$ US l'once au quatrième trimestre de 1997, contre 264 \$ US pour les trois premiers trimestres. Il est prévu qu'ils se maintiennent à ce niveau de 240 \$ US, avec pour cible 230 \$ US l'once en 1999.

Cambior table sur une production de 530 000 onces d'or en 1998, soit à peine 2 % de plus que les 520 000 onces de 1997. Dans les métaux de base, elle prévoit produire 62 000 tonnes de zinc (contre 48 000 en 1997), 8000 tonnes de cuivre (contre 9000) et 1100 tonnes de niobium. Ce décompte reflète l'atteinte d'un rythme de production de 345 000 onces à la mine Omai et le redressement continu à la mine Doyon, qui est revenue à des niveaux « plus normaux » de production et de coûts d'exploitation au deuxième semestre de 1997. Cambior détient un intérêt de 50 % dans Doyon, qui devrait lui procurer 88 000 onces d'or cette année. « Les coûts directs d'exploitation minière devraient diminuer grâce à une production souterraine plus importante, une plus grande efficacité des opérations et la faiblesse du dollar canadien », a ajouté Cambior.

Cette production souterraine et une teneur usinée plus élevée à Doyon devraient s'ajouter à cette amélioration de l'efficacité des opérations minières pour atteindre le niveau cible des coûts directs de 245 \$ US l'once en 1998, contre 300 \$ US en 1997.

Activité boursière

Les monnaies asiatiques sont en chute libre

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Les parquets boursiers ont oscillé hier entre le ralentissement de l'activité économique sur fond de crise des principaux pays asiatiques, dont les monnaies poursuivaient leur chute libre hier, et un recul attendu des taux d'intérêt de moyen et long termes. Entre-temps, le dollar canadien interrompait momentanément sa glissade, se permettant même de tester de nouveau la barre psychologique des 70 c.

Ce que les opérateurs tentent de mesurer présentement, c'est l'impact qu'aura la crise monétaire asiatique sur l'activité économique nord-américaine et, par ricochet, sur la rentabilité des entreprises. Capitalisant déjà sur un ralentissement de la croissance, le discours déflationniste du président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, est venu brouiller les cartes et ajouter à la volatilité des cours, alimentée par cette perspective de repli des taux d'intérêt se dessinant au sud de la frontière.

Cette volatilité a été on ne peut plus réelle hier, sur le parquet de Wall Street, la moyenne des 30 industrielles Dow Jones effaçant rapidement une perte de quelque 130 points pour clôturer en retrait de 3,98 points seulement, à 7902,27.

Au Canada, les parquets n'ont toutefois pas bénéficié d'une telle récupération de dernière minute, l'indice TSE 300 perdant 1 % (65,65 points), à 6590,61, et l'indice général du marché XXM de la Bourse de Montréal se repliant du même pourcentage (36,56 points), à 3383,57. Ce nouveau recul est survenu malgré une légère remontée du dollar, soit de 16 centimes, à 69,98 c US, mais dans un environnement de faiblesse généralisée du cours des matières premières.

Dans un environnement de recul des taux d'intérêt aussi. Car les craintes de voir la Réserve fédérale hausser ses taux directeurs se sont estompées depuis le débordement de la crise asiatique aux économies fortes de la région, mais également depuis cette menace déflationniste brandie samedi par Alan Greenspan. Avec un taux d'inflation oscillant autour de 1,8 % en novembre aux États-Unis, et compte tenu de ce que l'indice surestime la progression réelle des prix dans l'économie américaine, le président de la Fed a donc, par son discours, attisé les attentes de replis du loyer de l'argent. « Il faut dire que dans la mesure où l'inflation est bien maîtrisée, le rendement réel des titres



La volatilité a été on ne peut plus réelle hier, sur le parquet de Wall Street, la moyenne des 30 industrielles Dow Jones effaçant rapidement une perte de quelque 130 points pour clôturer en retrait de 3,98 points seulement.

REUTERS

de long terme américains demeure encore assez élevé [à environ 5 %], ce qui laisse entrevoir d'autres baisses des taux nominaux », a relevé François Dupuis, économiste principal et stratège au Mouvement Desjardins.

C'est d'ailleurs ce scénario qui permet à la Banque du Canada d'attendre avant de sortir une nouvelle fois l'arme des taux d'intérêt dans sa tentative de stopper la glissade du dollar canadien.

Vers de nouveaux planchers

Pendant ce temps, les monnaies du Sud-Est asiatique ont poursuivi hier leur chute libre vers de nouveaux planchers historiques face au billet vert, entraînées par la roupie indonésienne fortement secouée après l'annonce par le président Suharto d'un budget d'austérité décevant.

Selon des cambistes, des sociétés d'investissement américaines ont acheté des dollars contre les monnaies du Sud-Est asiatique après le discours du président indonésien devant le Parlement mardi. « C'est l'Indonésie qui est maintenant le point de mire et qui mène la chute des monnaies régionales. Dans une certaine

mesure, il y a contagion », a expliqué un analyste d'une firme financière européenne.

La roupie a plongé vers un plancher historique de 8400 face au dollar américain contre 7200 mardi à la clôture. Le ringgit malaysien lui a emboîté le pas dans l'après-midi en atteignant le niveau record de 4,89 ringgits pour un billet vert contre 4,33 mardi soir, tandis que le dollar de Singapour touchait son niveau le plus bas depuis six ans, à 1,79 pour 1 \$ US, contre 1,73 la veille.

Des records historiques ont également été établis par le baht thaïlandais, à 54,50 pour un dollar (contre 52,30 mardi) et le peso philippin à 46,50 (contre 45,21).

Depuis le début de la crise monétaire régionale, déclenchée en juillet 1997, la monnaie américaine a gagné 245,3 % face à la roupie, 120,6 % face au baht, 93,9 % face au ringgit, 76,3 % face au peso et 25,2 % face au dollar de Singapour.

La nouvelle dégringolade, ininterrompue depuis quatre jours ouvrables, a été accélérée après le discours du président Suharto, qui a basé son budget sur un taux de croissance écono-

mique de 4 % pour 1998, chiffre jugé « irréaliste » par les marchés. « Il y a absence de toute direction politique dans l'économie et les gens attendent maintenant des décisions claires. Mais rien de tel n'est en vue en Indonésie », a indiqué Seema Desai, économiste de Schroders Securities à Singapour.

Les spécialistes relevent aussi une « absence d'engagement » par rapport aux demandes du Fonds monétaire international, qui a mis en place un programme d'aide de 40 milliards de dollars pour sauver l'économie indonésienne. Ils s'attendent à un moratoire sur les dettes des entreprises indonésiennes. Le spectre d'un moratoire plane également sur la Thaïlande qui cherche à renégocier les termes d'un plan d'aide du FMI à hauteur de 17 milliards de dollars.

La crise monétaire a également pesé hier sur les bourses régionales. Hong-Kong a terminé en recul de 5,9 %, suivi de Singapour (4,9 %), Manille (-4 %), Jakarta (2 %) et Kuala Lumpur (0,9 %). A Tokyo en revanche, l'indice Nikkei a terminé en hausse de 0,9 % à 15 028,17 points, Séoul a progressé de 0,76 %, et Bangkok, de 0,01 %.

Les discussions sont dans une phase critique

Le contrat de Churchill Falls est en voie d'être renégocié

MICHELLE MACAFEE
PRESSE CANADIENNE

St. John's, Terre-Neuve — Les discussions portant sur la réouverture du contrat hydroélectrique de Churchill Falls et sur un nouveau projet de barrage au Labrador entreront dans une phase critique lors de la prochaine mission d'Equipe Canada en Amérique du Sud, a indiqué hier le premier ministre de Terre-Neuve, Brian Tobin.

Ce voyage sera une occasion de plus pour poursuivre ses échanges avec son homologue québécois, Lucien Bouchard, et, du coup, pour asseoir les prochaines décisions de Terre-Neuve.

« Au point où en sont rendues les discussions, le gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador doit bientôt choisir s'il les suspend ou s'il doit entreprendre des négociations formelles, a dit M. Tobin lors d'un dîner-bénéfice. Pour dire vrai, ce que nous cherchons à établir, c'est s'il existe une base de négociation. » M. Tobin a déclaré qu'une telle décision pourrait être prise d'ici un mois.

Dossiers chauds

Le développement d'un second projet hydroélectrique sur la rivière Labrador et la renégociation du contrat de Churchill Falls sont deux dossiers chauds qui hantent le gouvernement terre-neuvien depuis des années.

En vertu du contrat signé en 1969 et que Québec a toujours refusé de renégocier, Terre-Neuve prévoit perdre

300 millions de dollars au cours des 45 prochaines années, alors qu'Hydro-Québec engrangerait des profits.

Mais depuis un an, le premier ministre Tobin a tenté de miser sur les nouveaux besoins hydroélectriques du Québec pour arriver à rouvrir le contrat des chutes Churchill.

Le mois dernier, le premier ministre Tobin avait réfuté les allégations du président d'Hydro-Québec, André Caillé, voulant qu'une entente soit sur le point d'être signée quant au nouveau projet de barrage sur la rivière Churchill.

Il a précisé qu'avant d'aller plus loin, Terre-Neuve devait être assurée que tout nouveau contrat d'électricité devait lui rapporter des dividendes plus importants.

Le temps est compté pour Brian Tobin parce qu'il a dit vouloir régler ce dossier bien avant les élections et qu'il est en poste depuis presque deux ans.

En outre, la province doit trouver de nouvelles sources d'énergie pour une fonderie de nickel à Voisey's Bay, qui entrera en activité au cours des prochaines années.

M. Tobin a inscrit hier le dossier de Churchill Falls dans le contexte plus large de l'économie terre-neuvienne qui, selon certains observateurs, connaîtra l'un des meilleurs taux de croissance au Canada cette année.

Cependant, cette performance est en réalité imputable au seul projet Hibernia.

Comme la pêche à la morue est en déclin, il est important pour la province de se tourner vers des projets comme celui de la Basse Churchill, estime Doug May, économiste à l'université Memorial, à Saint John's.

Caisse de dépôt

Des investissements de 1,5 milliard

LE DEVOIR

La Caisse de dépôt et placement du Québec a autorisé de nouveaux investissements de 1,5 milliard dans les entreprises québécoises en 1997, a souligné l'institution. Les filiales de participations ont autorisé des investissements de 1,2 milliard alors que celles des secteurs hypothécaire et immobilier ont dégagé des investissements de près de 300 millions.

« La valeur des placements autorisés au Québec par les six filiales de participations a augmenté de 200 millions par rapport à 1996 », a ajouté la Caisse de dépôt. Ces six filiales sont: Capital CDPQ, qui effectue des investissements à concurrence de un million dans les PME du Québec; Capital d'Amérique CDPQ, qui s'adresse aux moyennes et grandes entreprises; Capital Communications CDPQ; Sofinov, qui offre du financement stratégique à des entreprises d'innovation technologique; Services financiers CDPQ; et Capital International CDPQ.

Ne manquez pas notre

Dossier

publié le 16 janvier 1998

Tombée publicitaire: le vendredi 9 janvier 1998

ÉCONOMIE

Bras de fer commercial autour du nom de Rolls-Royce

DIRK BEVERIDGE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres (AP) — Les deux propriétaires britanniques de Rolls-Royce ont engagé une bataille autour du nom de la plus célèbre marque de voiture de luxe...

Le duel oppose le groupe industriel Vickers à la société Rolls-Royce Plc, qui gère les activités portant sur la construction des moteurs d'avion...

Cette dernière affirme disposer d'un droit de veto sur la cession de Rolls-Royce Motor Cars, la branche automobile, mise en vente l'an dernier par Vickers...

automobile comme la législation l'y autorise.

Vickers reconnaît que son frère ennemi possède bien un droit de contrôle sur la vente de la firme, en vertu d'un contrat signé en 1973.

En conséquence de quoi, «Rolls-Royce Plc ne dispose pas d'un droit de veto», a fait savoir Vickers...

Vickers se targue d'avoir «créé la valeur actuelle» de la branche automobile et se défend de vouloir la vendre en dessous de sa valeur réelle...

Fondée en 1906, Rolls-Royce a été vendue une première fois en 1971, entérinant la division du groupe entre les activités automobile et de construction de moteurs d'avion.

Les ventes d'automobiles froilent les records établis en 1988

Un bond de 18,2% en 1997

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Les ventes d'automobiles ont fait un bond de 18,2% au pays en 1997 comparativement à l'année précédente...

En tout, s'est vendu près de 1,4 million de véhicules l'an dernier. Les ventes du mois de décembre ont fortement contribué à cette hausse...

Les ventes des trois grands manufacturiers américains d'automobiles se sont accrues de 14,3% pour dépasser un million de véhicules l'an dernier...

Pour cette industrie, il s'agit de la plus forte hausse annuelle en pourcentage depuis 1985. Les ventes de 1997 ont frôlé de peu le record de près de 1,6 million de véhicules établi en 1988...

Des statistiques préliminaires compilées par la firme

Desrosiers Automotive Consultants montrent que les usines canadiennes ont fabriqué environ 2,5 millions d'automobiles et de camions en 1997, soit 5% de plus qu'en 1996.

Toujours selon Desrosiers, les ventes finales des producteurs de pièces en 1997 excéderont probablement 26,5 milliards, contre 25,9 milliards en 1996.

Regain de confiance

Un regain de confiance des consommateurs à l'égard de la performance économique canadienne a joué un rôle important dans cette spectaculaire hausse des ventes. Mais la demande latente, les faibles taux d'intérêt, des régimes de financement attrayants...

De nombreux automobilistes devaient renouveler leur véhicule vieillissant, ce qui a contribué à augmenter l'achalandage des salles de montre des concessionnaires automobiles.

Analyste Dennis Desrosiers, spécialiste de l'industrie, entretient une augmentation des ventes de 5 à 8% cette année. «Nous avons assisté à une explosion en 1997, et nous anticipons une amélioration plus modérée cette année», a-t-il commenté.

LE MARCHÉ BOURSIER

Tableau de récapitulatif des indices boursiers: XXM (3383,57), TSE 300 (6590,61), Dow Jones (7902,27), DOLLAR (69,98¢), OR (284,00\$).

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Tableau des titres de la Bourse de Montréal: XXM, XCB:Bancaire, XCO:Hydrocarbures, XCM:Miner et métaux, etc.

LA BOURSE DE TORONTO

Tableau des indices de la Bourse de Toronto: TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, Institutions financières, Mines et métaux, etc.

LA BOURSE DE VANCOUVER

Tableau des indices de la Bourse de Vancouver: Indice général, etc.

LE MARCHÉ AMÉRICAIN

Tableau des indices américains: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Tableau des plus actifs de Toronto: BCE INC Y PR, PETRO-CDIA, MTEL CP, etc.

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Tableau des plus actifs de Montréal: DONOHUE INC A, PVX GOLD CP, MINACLE RES LTD, etc.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 1): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 2): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 3): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 4): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 5): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 6): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 7): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 8): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 9): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 10): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 11): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 12): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 13): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 14): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 15): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 16): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 17): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 18): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 19): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 20): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 21): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 22): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 23): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 24): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 25): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 26): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 27): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 28): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 29): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 30): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 31): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 32): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 33): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 34): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 35): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 36): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 37): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 38): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 39): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 40): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 41): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 42): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 43): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 44): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 45): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 46): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 47): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 48): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 49): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 50): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 51): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 52): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 53): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 54): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 55): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 56): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 57): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 58): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 59): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 60): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 61): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 62): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 63): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 64): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 65): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 66): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 67): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 68): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 69): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 70): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 71): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 72): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 73): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 74): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 75): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 76): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 77): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 78): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 79): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 80): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 81): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 82): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 83): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 84): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 85): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 86): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 87): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 88): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 89): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 90): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 91): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 92): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 93): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 94): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 95): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 96): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 97): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 98): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 99): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 100): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 101): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 102): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 103): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 104): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 105): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 106): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 107): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 108): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 109): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 110): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 111): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 112): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 113): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 114): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 115): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 116): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 117): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 118): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 119): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 120): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 121): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 122): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 123): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 124): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 125): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 126): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 127): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 128): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 129): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 130): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 131): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 132): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 133): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 134): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 135): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 136): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 137): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 138): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 139): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 140): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 141): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

Tableau des titres de la Bourse de Montréal (partie 142): Titres, 52 dern. sem., Haut, Bas, Ventes, etc.

ÉCONOMIE

Un important producteur de boissons gazeuses à vendre

Cott pourrait avoir de la difficulté à trouver preneur

D'APRÈS THE WALL STREET JOURNAL

New York — Le quatrième plus important producteur de boissons gazeuses au monde, Cott Corp., est à vendre, mais de nombreux acheteurs potentiels pourraient bien trouver la compagnie canadienne difficile à avaler.

Il y a tout juste quelques années, Cott, qui produit des boissons gazeuses pour des douzaines de grandes chaînes de vente au détail, notamment Wal-Mart et Safeway, était un joueur ambitieux.

En offrant ses boissons de marques maison à rabais, la compagnie de Toronto est passée du statut de petite entreprise familiale, au début de la présente décennie, à celui de multinationale aux ventes annuelles atteignant plus de un milliard de dollars. Elle est même parvenue à attirer l'attention des deux géants de son secteur, Coca-Cola et Pepsi.

Maintenant, Cott, victime d'une férocité guerre des prix, est aux prises avec de faibles ventes et bénéfices, sa marge de profit rétrécissant. De plus, l'entreprise éprouve des problèmes de direction alors que son président-directeur général, le visionnaire Gerald Pencer, suit des traitements contre le cancer.

Certains analystes de l'industrie estiment que les activités de Cott représentent une grosse occasion pour une poignée d'acheteurs; d'autres affirment que les choses se sont détériorées à un point tel que la plupart de ces acheteurs pourraient être réticents à payer trop cher pour Cott.

Les entreprises susceptibles d'être intéressées à faire l'acquisition de la compagnie torontoise sont celles du secteur des boissons gazeuses et les sociétés financières, selon les spécialistes. Il est néanmoins improbable que Cott soit absorbée par un concurrent parce qu'elle est une compagnie «unique» dont les produits maison entrent en compétition avec ceux de marque et que ses sorties de fonds la rendent peu attrayante aux yeux des sociétés financières, croit Roy Burry, analyste au sein de la firme CIBC-Oppeheimer.

«Ca vous prive des deux plus importants types d'acheteurs», fait-il remarquer. Quoi qu'il en soit, la firme Morgan Stanley, Dean Witter, Discover, continue de tenter de trouver un acheteur pour Cott.

Le titre de cette dernière a grimpé au-dessus de la barre des 13 \$ US, en octobre, alors que les spéculateurs s'attendaient à ce qu'un acheteur prenne le contrôle, à prix élevé, de la compagnie. Mais depuis lors, il est redescendu à quelque 8 \$.

Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé

Publicis Canada prend le contrôle de SMW BCP devient la cinquième agence de publicité en importance au Canada

MARIE TISON PRESSE CANADIENNE

Publicis Canada a pris le contrôle de l'agence de publicité torontoise SMW. Grâce à cette transaction, Publicis Canada devient la cinquième agence de publicité en importance au Canada, avec près de 250 employés et un chiffre d'affaires de 220 millions.

Publicis Canada a fait l'acquisition de 75 % du capital de SMW. Les actionnaires actuels de SMW détendront de leur côté 25 % des actions de la nouvelle entité, qui portera le nom de Publicis-SMW. Le président de SMW, Rob Lawrie, demeurera président de Publicis-SMW.

Publicis Canada comportera donc deux branches, Publicis-SMW, basée à Toronto, et Publicis-BCP, à Montréal.

L'agence européenne Publicis Worldwide a pris le contrôle de BCP en 1996 en faisant l'acquisition de 70 % de ses actions. Le président et chef de la direction de Publicis-BCP, Yves Gougoux, détient 30 % de son capital-action.

En conférence de presse hier, M. Gougoux a affirmé que depuis sa création, Publicis Canada espérait prendre de l'expansion dans le reste du Canada. M. Gougoux s'était notamment donné comme objectif d'en faire une des trois principales agences de publicité au pays dans les trois années suivant sa création. Il a affirmé que la transaction d'hier le rapprochait de ce but, alors qu'il avait encore deux ans à courir. «Nous venons d'embarquer sur la patinoire.»

Publicis-BCP avait un petit bureau d'une trentaine d'employés à Toronto, mais ce n'était pas suffisant pour assurer la croissance voulue. L'agence a jeté les yeux sur SMW, une firme établie à Toronto depuis 1975, dotée d'une solide réputation et d'un chiffre d'affaires de 80 millions.

SMW a notamment pour clients plusieurs entreprises pharmaceutiques et, à l'extérieur du Québec, Wal Mart, Lexus et Sleeman. Au Québec, ces derniers clients sont desservis par Alard et associés, une firme dans laquelle SMW détenait une participation de 10 %.

En raison de la venue de Publicis Canada, SMW s'est départi de cette participation et essaiera de récupérer ces clients au profit de Publicis-BCP au Québec.

M. Gougoux a déclaré qu'il faudra rationaliser les opérations de Publicis-SMW et du bureau de Publicis-BCP à Toronto. Il faudra s'attendre à des pertes d'emplois. «C'est certain qu'il y a des cas heureux et des cas moins heureux», a-t-il affirmé.

Le montant de la transaction n'a pas été révélé. Elle ne comprend pas les filiales de promotion et de marketing direct de Publicis-BCP.

M. Gougoux a indiqué que Publicis Canada pourrait être intéressée à acquérir une agence à Vancouver. Il a fait remarquer que la société-mère, Publicis SA, venait de faire des acquisitions en Asie. L'ouverture d'un bureau en Colombie-Britannique pourrait donc s'avérer judicieuse.

M. Gougoux a cependant précisé que pour l'instant, Publicis Canada voulait privilégier l'axe Toronto-Montréal.

EN BREF

Les offres d'emploi sont à la hausse

Ottawa (PC) — Le nombre d'offres d'emploi parues dans les journaux a atteint en décembre son plus haut niveau en sept ans. L'indice de l'offre d'emploi est basé sur le nombre d'annonces publiées dans 22 quotidiens de 20 régions métropolitaines et est un indicateur de la demande de main-d'œuvre. L'indice a grimpé de 2,3 % en décembre, après avoir connu trois augmentations de 1,6 % en autant de mois, rapporte Statistique Canada. C'est au Québec que l'augmentation a été la plus forte, à 3,5 %, suivi de la Colombie-Britannique avec 3,3 %. L'indice n'a pas bougé en Ontario. L'indice est à la hausse dans toutes les provinces sauf à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard, où il a respectivement chuté de 0,8 et de 4,6 %. Depuis mars 1996, l'indice a enregistré une hausse de 35,7 % au Canada. On saura vendredi, alors que Statistique Canada révélera les plus récents taux de chômage, si l'embauche de travailleurs a suivi les offres d'emploi.

Forum au sujet d'Internet

(AP) — Le Forum sur la régulation et la politique d'Internet a débuté hier pour deux jours à Seattle, pour examiner l'ensemble des aspects liés à la progression d'Internet dans les échanges, commerciaux et privés. La majorité des acteurs d'Internet espèrent pouvoir formuler des règles d'auto-gestion du réseau, avant que le gouvernement américain ne s'en mêle de trop près.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Hydro Québec APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS. Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et les environs: 840-4903 Extérieur: 1-800-324-1759

MOTS CROISÉS. Grille de mots croisés avec numéros 1 à 12.

HORIZONTALEMENT. 1- Navire. 2- Fait une offre. 3- Rideau. Do. Sa capitale est Niamey. 4- Rire. 5- Vitriol. Irrigue. 6- Ligoter. Argon. Quote-part. 7- Ibis oriental. Dame (Techn). 8- Indium. Table. 9- Publié. Tromperie. 10- Rassemblera. Genre de comédie. 11- Creuset. Obstiner. 12- Qui concerne l'esprit. Époque. VERTICALEMENT. 1- Plante ornementale. 2- Rive. Do. Sa capitale est Niamey. 3- Rire. 4- Vitriol. Irrigue. 5- Ligoter. Argon. Quote-part. 6- Ibis oriental. Dame (Techn). 7- Indium. Table. 8- Publié. Tromperie. 9- Rassemblera. Genre de comédie. 10- Creuset. Obstiner. 11- Qui concerne l'esprit. Époque. Solution d'hier: 1- CHICOUTIMI 2- LIVRENIER 3- LEUADNE 4- METROPOLITAIN 5- ANTI-PAGER 6- TUECHIENAPI 7- THIAN NOIR 8- HOMOGENEISE 9- OPALINUS 10- MIDLANDS 11- MERE AU LAVOIR 12- ENEIXODEFA

VENTES EN JUSTICE Conditions et renseignements. 1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées. 2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé. 3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation. La Chambre des huissiers du Québec

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe. Règlement sur la conversion des immeubles en copropriété divisé (C-11). Dérogation à l'interdiction de convertir. - 6265-6267-6267A-6269-6271-6271A, rue Boyer. - 4402-4404, rue Chambord. - 6031-6033-6035, avenue Christophe-Colomb. - 4251-4253-4255, rue Boyer. - 282, rue Notre-Dame ouest / 474, rue St-Alexis. - 800-802-804-806-808-810-812-814, rue Dominion. - 370-372, rue Boucher. - 5240-5242-5244-5246-5248-5250, rue St-Denis. - 7521-7523, rue Saint-André. Montréal, le 8 janvier 1998. Le greffier, M^r Léon Laberge

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe. Article 36a de la Charte 1^{er} avis. Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal. Le chef de la section géomatique au Service des travaux publics a approuvé, le 10 décembre 1997, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description de ruelles suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaires en vertu de l'article 36a de la Charte. Acquisition de ruelles situées au nord-ouest de l'avenue Duluth entre l'avenue Henri-Julien et la rue Drolet, faisant partie du cadastre du Village de St-Jean-Baptiste, circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrites comme suit: - La partie du lot 15-830, bornée vers le nord-est par le lot 15-692 (rue) faisant partie de la rue Drolet, vers le sud-est par le lot 15-831, vers le sud-ouest par une partie du lot 15-853 (ruelle) et vers le nord-ouest par une partie du lot 15-311, contenant en superficie 100,3 m². - La partie du lot 15-830, bornée vers le nord-est par le lot 15-853 (ruelle), vers le sud-est par le lot 15-864, vers le sud-ouest par le lot 15-904 (rue) faisant partie de l'avenue Henri-Julien et vers le nord-ouest par une partie du lot 15-1311, contenant en superficie 100,3 m². - La partie du lot 15-853 (ruelle), bornée vers le nord-est par les lots 15-831 à 15-852 et une partie du lot 15-830, vers le sud-est par le lot 15-886 (rue) faisant partie de l'avenue Duluth, vers le sud-ouest par les lots 15-864 à 15-883 et 853 (cadastre vertical) et une partie du lot 15-863 et vers le nord-ouest par une partie du lot 15-1311, contenant en superficie 668,6 m². (97455061) Le droit à une indemnité eu égard à ces acquisitions doit être exercé par requête devant la Chambre de l'expropriation de la Cour du Québec, dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis. Cet avis est le premier que la Ville est tenue de publier. Montréal, le 8 janvier 1998. Le greffier, M^r Léon Laberge

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE. NO. 500-02-04768-985 - BREF D'EXECUTION - LES HUILLES NORCO (1989) INC. Partie demanderesse -vs- YVES BEDARD. Partie défenderesse. Le 20e jour de janvier 1998, à 10h00, au 7086, 146 AVENUE, MONTRÉAL, QC, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVES BEDARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 Système de son JVC avec boîte de son et acc.; 1 télévision Electronome; 1 vidéo Electronome VHS; 1 bibliothèque en mélamine; 1 coffre à outils et acc.; 1 perceuse; 1 balayeuse Hoover; 1 four micro-ondes de marque Frigidaire. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: DANIEL PAVETTE, huissier du district de Terrebonne, BOISVERT LANCTOT POUJOL, HUISSIERS - (514)471-8078, Mt (514)328-1122, 955, boul. Des Seigneurs, #21 Terrebonne, Qc. J6W 3W5.

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL AVIS PUBLIC. ENSEMBLE RÉSIDENTIEL SQUARE MONT-ROYAL AUX PERSONNES INTÉRESSÉES AYANT LE DROIT DE SIGNER UNE DEMANDE DE PARTICIPATION À UN RÉFÉRENDUM. SECOND PROJET DU RÈGLEMENT N° 1310-47, MODIFIANT LE RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 1310 (ZONES H-746 ET H-747). 1. OBJET DU PROJET ET DEMANDES DE PARTICIPATION À UN RÉFÉRENDUM. À la suite de l'assemblée publique de consultation tenue le 8 décembre 1997, le conseil de la municipalité a adopté le 15 décembre 1997 un second projet de règlement n° 1310-47 modifiant le règlement de zonage n° 1310. Ce second projet contient des dispositions qui peuvent faire l'objet d'une demande de la part des personnes intéressées des zones visées et des zones contiguës afin qu'un règlement qui les contient soit soumis à leur approbation conformément à la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités (L.R.Q., c. 21). Ainsi, une demande relative aux dispositions ayant pour objet: • la réduction de la zone H-746; • l'agrandissement de la zone H-747 à même une partie de la zone H-746; • le remplacement dans la grille de spécifications n° 42/42 de certains critères relatifs à la zone H-746. Une telle demande vise à ce que le règlement contenant ces dispositions soit soumis à l'approbation des personnes habiles à voter d'une zone à laquelle le règlement s'applique et d'où provient une demande et de toute zone contiguë d'où provient une demande. 2. PÉRIMÈTRE DES ZONES VISÉES ET CONTIGUËS ZONES H-550-C, H-645, H-650, H-745, H-746 ET H-747. Délimité par les limites de Ville Mont-Royal et de la Ville de Montréal à l'ouest, par la ligne arrière des lots donnant sur le côté sud-ouest du boulevard Graham dans les zones H-550-C et H-645, par le côté sud de l'avenue Dresden dans la zone I-108. Un schéma du périmètre des zones ci-dessus peut être consulté au bureau de la greffière, durant les heures de bureau, soit 8 h 30 à 16 h 30. 3. CONDITIONS DE VALIDITÉ D'UNE DEMANDE. Pour être valide, toute demande doit: • indiquer clairement la disposition qui en fait l'objet et la zone d'où elle provient; • être reçue au bureau de la greffière au plus tard à 16 h 30 le 16 janvier 1998; • être signée par au moins douze (12) personnes intéressées de la zone d'où elle provient ou par au moins la majorité d'entre elles si le nombre de personnes intéressées dans la zone n'exécède pas 21. 4. PERSONNES INTÉRESSÉES. 4.1 Est une personne intéressée toute personne qui n'est frappée d'aucune incapacité de vote et qui remplit les conditions suivantes le 15 décembre 1997: • être majeure, de citoyenneté canadienne et ne pas être en curatelle; • être domiciliée, propriétaire d'un immeuble ou occupant d'un lieu d'affaires dans une zone d'où peut provenir une demande. 4.2 Condition supplémentaire aux copropriétaires indivis d'un immeuble et aux occupants d'un lieu d'affaires: une personne doit être désignée au moyen d'une procuration signée par la majorité des copropriétaires ou occupants, comme celle qui a le droit de signer la demande en leur nom. 4.3 Condition d'exercice du droit de signer une demande par une personne morale: toute personne morale doit désigner parmi ses membres, administrateurs et employés, par résolution, une personne qui, le 15 décembre 1997, est majeure et de citoyenneté canadienne et qui n'est pas en curatelle. 5. ABSENCE DE DEMANDES. Toutes les dispositions du second projet de règlement n° 1310-47 qui n'auront fait l'objet d'aucune demande valide seront incluses dans un règlement qui n'aura pas à être approuvé par les personnes habiles à voter, et qui sera adopté à la séance du conseil du 19 janvier 1998. 6. CONSULTATION DU PROJET. Le second projet de règlement n° 1310-47 peut être consulté au bureau de la greffière, 90 avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, aux heures de bureau soit 8 h 30 à 16 h 30. ***** Données à Ville Mont-Royal le 8 janvier 1998. La greffière, Marie Turenne, o.m.a.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE. NO. 500-02-061152-976 - BREF D'EXECUTION - JEAN-CLAUDE DAIGNAULT ET DENIS TOUSIGNANT. Partie demanderesse -vs- BRIGITTE PARISSÉ. Partie défenderesse. Le 20e jour de janvier 1998, à 12h00, au 357, CABANO, LASALLE, QC, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BRIGITTE PARISSÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 Véhicule de marque Honda modèle Accord 1987, couleur gris, imm. au Qc. 515 BFR et acc.; 1 vélo VHS RCA; 1 téléviseur RCA 27"; 1 chaîne stéréophonique de marque Pioneer 5 mcx avec meuble et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL BOISSEAU, huissier du district de Terrebonne, BOISVERT LANCTOT POUJOL, HUISSIERS - (514)471-8078, Mt (514)328-1122, 955, boul. Des Seigneurs, #21 Terrebonne, Qc. J6W 3W5.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE. NO. 500-12-239674-983 - BREF D'EXECUTION - JEAN-CLAUDE DAIGNAULT ET DENIS TOUSIGNANT. Partie demanderesse -vs- MICHEL JOLY. Partie défenderesse. Le 20e jour de janvier 1998, à 10h00, au 430, CURE EDOUARD LAFORTUN, BOIS-DES-FILONS, Qc. district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHEL JOLY, saisis en cette cause, consistant en: 1 Véhicule GMC Pick-Up, couleur rouge, imm. au Qc. PPS321 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL PANNETON, huissier du district de Terrebonne, Gaëtan Roy & Associés, HUISSIERS - (514)471-8078, 955, boul. Des Seigneurs, S-21, Terrebonne, Qc. J6W 3W5.

AVIS public Ville de Montréal. Service du greffe. Règlement. Avis est donné que le conseil municipal, à son assemblée du 24 novembre 1997, a adopté le règlement suivant: 97-218 Règlement autorisant un emprunt de 929 600 \$ pour les travaux relatifs au programme tripartite de réfection des infrastructures urbaines (PTRIU). Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales le 16 décembre 1997. Montréal, le 8 janvier 1998. Le greffier, M^r Léon Laberge

DISTRICT DE MONTRÉAL. NO. 500-12-239610-979 - BREF D'EXECUTION - COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) - PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT LESLY VILLIUM. Partie demanderesse -vs- BENITE ETIENNE. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à BENITE ETIENNE, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce, a été remise au greffe à l'intention de BENITE ETIENNE. Lieu: Montréal. Date: 29 décembre 1997. MICHEL PELLERIN, G.A. Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE. NO. 500-12-239674-983 - BREF D'EXECUTION - COUR SUPÉRIEURE - PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT PATRICE REID. Partie demanderesse -vs- RICKURT NICHOLSON. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à RICKURT NICHOLSON, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de RICKURT NICHOLSON. Lieu: Montréal. Date: 06 janvier 1998. FRANÇOIS LEBLANC Greffier adjoint

ÉLECTRICITÉ MIDLANDS (QUÉBEC) INC. MIDLANDS ELECTRICITY (QUÉBEC) INC. PRENEZ AVIS QUE Electricité Midlands (Québec) Inc., une compagnie constituée et régie par les dispositions de la Partie IA de la Loi sur les compagnies (Québec) demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre selon les dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec). SIGNÉ à Montréal, ce 5e jour de janvier 1998. COUDERT FRERES, S.E.N.C. Procureurs de la compagnie

AVIS. AVIS est par les présentes donné que effectif le 31 décembre 1997 AUTO BARRILLARO INC., une corporation constituée par Certificat de Constitution accordé le 19 octobre 1987 en vertu de la Partie IA de la Loi des compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Province de Québec, s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières de Québec, afin d'obtenir l'abandon de sa charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies du Québec. Daté à Montréal, ce 18 novembre 1997. KAUFMAN LARAMEE Les Procureurs de la compagnie

Pour Médecins du Monde cet enfant est touché deux fois à la tête, une fois par balle, une fois par la mort de ses parents. Nous soignons les blessures qui se voient et aussi celles qui ne se voient pas. Pour information, faire un don ou devenir volontaire, communiquez avec nous au (514) 843-7875

LE DEVOIR

LES SPORTS

FORMULE 1

Williams et Villeneuve changent de couleurs

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Williams arborera désormais sur les circuits du Championnat du monde de Formule 1 la couleur rouge de son nouveau commanditaire, Winfield, en remplacement du bleu de l'ancien, Rothmans, deux marques de cigarettes appartenant au même groupe, un changement radical de décoration présenté hier dans les studios de Pinewood à Londres, lieu de tournage des James Bond.

Mais Williams n'était pas seul à porter une couleur inédite. Jacques Villeneuve, le champion du monde en titre, avait lui aussi changé son blond platine pour un... bleu du meilleur effet, souvenir des fêtes de fin d'année.

«Quand je me suis cogné la tête dans ma chute de ski avant le jour de l'An, je me suis fait un bleu et j'ai tout voulu unifier... Non! C'était simplement pour le jour de l'An, plaisantait Villeneuve. Je pensais que ce serait parti pour aujourd'hui, mais si vous m'aviez vu il y a deux semaines, j'avais une chevelure turquoise.»

La fin d'année a en effet été très agitée pour le Canadien qui s'est fait une belle frayeur sur les pistes de ski de Praloup.

«Je connaissais la piste par cœur mais j'étais à un mètre d'où je pensais me trouver, expliquait le pilote. J'allais très vite car derrière moi j'avais un entraîneur de descente ainsi qu'un champion de ski extrême.»

«Pendant un dixième de seconde, mes skis n'ont plus touché terre, un trou, et ban! J'ai dévalé cinquante mètres de pente en roulé-boulé. Vraiment, c'était une belle gamelle», a ajouté le pilote québécois.

Une nuit à l'hôpital

Villeneuve ne se souvient de rien. «Je n'ai pas perdu connaissance, je suis remonté sur les skis et descendu pour retrouver mes amis. Mais il ne faut pas plaisanter avec le cerveau et j'ai été contraint de passer une nuit à l'hôpital. La première de ma vie. Contrairement à ce qui a été dit, cet incident n'est pas survenu sur une piste bleue. Mais quand même, c'est dur pour ma fierté. Maintenant, tout va bien, j'ai même recommencé à skier», déclarait Villeneuve.

Jacques Villeneuve, le champion du monde en titre, avait lui aussi changé son blond platine pour un... bleu du meilleur effet

Les facéties des vacances ne détournent néanmoins pas le Canadien de ses impératifs, de la reprise de la saison. Le champion se dit prêt et sûr de posséder un matériel compétitif.

«Nous devrions être dans le coup pour le titre, indiquait Villeneuve. Ça se présente bien car cela fait longtemps que nous travaillons dans la perspective de 98. Quant aux autres, je ne sais pas à quel niveau ils seront. Ce qui est sûr, c'est qu'il sera difficile d'avoir une saison aussi passionnante que 97. Dès qu'il y a un changement de règlement, en effet, le fossé se creuse toujours entre les meilleurs et les autres. Ainsi je pense qu'avec nous, McLaren et Ferrari seront avantagés. Il est possible que je me trompe. Et je l'espère car, plus il y a de bagarre, plus je suis content.»

La bagarre sur les pistes, qu'elle soit automobile ou de ski, c'est ce qui lui a redonné la motivation après de longues vacances dont il avait besoin. «Ce n'est pas avec les nouveaux règlements et un pilotage aseptisé que je pouvais me motiver. Mais la perspective du combat me suffit. J'aime me battre, prendre tous les risques, que ce soit au volant ou... à ski», disait Villeneuve.

Le Canadien Matt Stairs à l'honneur dans SI

Fredericton (PC) — Le Canadien Matt Stairs brille hors du terrain.

Le voltigeur originaire de Fredericton se retrouve depuis quelques jours dans les 3 280 233 exemplaires de la revue de l'année de *Sport Illustrated*.

La page-couverture de la livraison spéciale du 29 décembre au 5 janvier est consacrée au boxeur Evander Holyfield tandis que Stairs fait l'objet d'un reportage élogieux des pages 46 à 48.

«J'ai été surpris quand *Sport Illustrated* m'a appelé pour me dire qu'ils voulaient écrire un article sur moi», a dit Stairs depuis Mexico où il évolue dans les ligues d'hiver.

«Ils m'ont suivi pendant quatre jours. J'avais l'impression d'être un mannequin. Ils prenaient des photographies de tout ce que je faisais.»

Dans l'article, on parle de la popularité de Stairs à Navajo. Il évolue là-bas depuis 1990.

«C'est agréable d'en avoir parlé», a dit Stairs, un autre ancien joueur des Expos. Il a frappé 298, claqué 27 circuits et produit 73 points en seulement 352 présences au bâton avec les Athletics d'Oakland la saison dernière.

«Tout est vrai dans l'article. Je travaille pour contribuer aux œuvres de charité auprès des enfants, des écoles.»

Stairs, âgé de 29 ans, est aimé de tous à Navajo. Le reste de l'Amérique du Nord découvre ce que les gens de sa ville natale du Nouveau-Brunswick savent depuis long-

temps: Matt est un vrai bon gars.

«Je n'attire pas l'attention sur moi. Je suis un gars très tranquille. Même si j'ai frappé 27 circuits, je ne suis pas du genre à me penser meilleur que les autres.»

«C'est la même chose ici. J'essaie d'aider l'équipe à remporter le championnat mais j'aime me mêler aux partisans et aider la communauté. Le baseball, c'est aussi du divertissement. Quand on réussit à faire sourire un enfant, on se sent bien.»

Père de trois enfants

Stairs est retourné à son domicile de Cardigan près de Fredericton durant la période des Fêtes, appréciant le temps qu'il a passé avec sa femme Lisa et leurs trois filles, Nicole, sept ans, Alicia, quatre ans, et Chandler, un an.

«Quand on a des enfants, on grandit», a dit Stairs. On acquiert de la maturité très rapidement. Je suis très près de mes trois filles et il est difficile maintenant de m'en éloigner.»

«Avant que je devienne un père de famille, je n'accordais probablement pas beaucoup d'attention aux enfants dans le besoin.»

En 62 matchs de la saison régulière à Mexico, Stairs a pris la deuxième place pour les circuits (11) et la quatrième place pour la moyenne au bâton (.304) et les points produits (36).

L N F

Brown a pris beaucoup de mieux

Detroit (AP) — Reggie Brown des Lions de Detroit a réalisé des progrès incroyables depuis qu'il a été victime d'une sérieuse blessure au cou pendant un match de football le mois dernier.

Le secondeur âgé de 23 ans était incapable de bouger les bras, les jambes ou de respirer de lui-même peu de temps après avoir été blessé le 21 décembre.

Hier, moins de trois semaines seulement après l'accident, on a annoncé en conférence de presse que Brown

poursuivra sous peu sa période de récupération dans un hôpital de Houston, près de son domicile.

«Nous sommes tous impressionnés des progrès qu'il a réalisés», a commenté le docteur Russ Nockels de l'hôpital Henry Ford.

Brown, arborant un énorme protecteur au cou, a dit qu'il se portait bien.

«Quand c'est arrivé, je croyais que je ne marcherais plus, a révélé le joueur miraculé. Je veux dire à tout le monde que je suis bien, et que j'ai apprécié toutes les marques de réconfort reçues

au cours des dernières semaines.»

Brown, dont la carrière de joueur est terminée, était à 49 % de ses capacités physiques quand on l'a admis à l'hôpital le soir de l'accident. Quelques semaines plus tard, il a retrouvé 89 % de ses forces, ce qui est une amélioration exceptionnelle selon Nockels.

Les soins qu'on a prodigués à Brown sur le terrain sont le principal facteur de son excellente récupération jusqu'à maintenant, a avancé le médecin.

HOCKEY

Mardi

Washington 5 Toronto 3
Rangers 4 Caroline 2
Detroit 2 Phoenix 0
Pittsburgh 4 Islanders 2
Calgary 3 Colorado 1
St. Louis 5 San Jose 1

Hier

Boston à Montréal, 19h30.
Pittsburgh au New Jersey, 19h30.
Toronto à Tampa Bay, 19h30.
Ottawa à Dallas, 20h30.
Floride à Edmonton, 9 p.m.
St. Louis à Vancouver, 22h.
Buffalo à Anaheim, 22h30.

Ce soir

Phoenix à Boston, 19h30.
Philadelphie en Caroline, 19h30.
Montréal à Islanders, 19h30.
Washington à Rangers, 19h30.
Vancouver au Colorado, 21h.
Buffalo à Los Angeles, 22h30.

Demain

Philadelphie à Washington, 19h.
Tampa Bay au New Jersey, 19h30.
Phoenix à Chicago, 20h30.
Detroit à Dallas, 20h30.
Floride à Calgary, 21h.
Edmonton à Anaheim, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

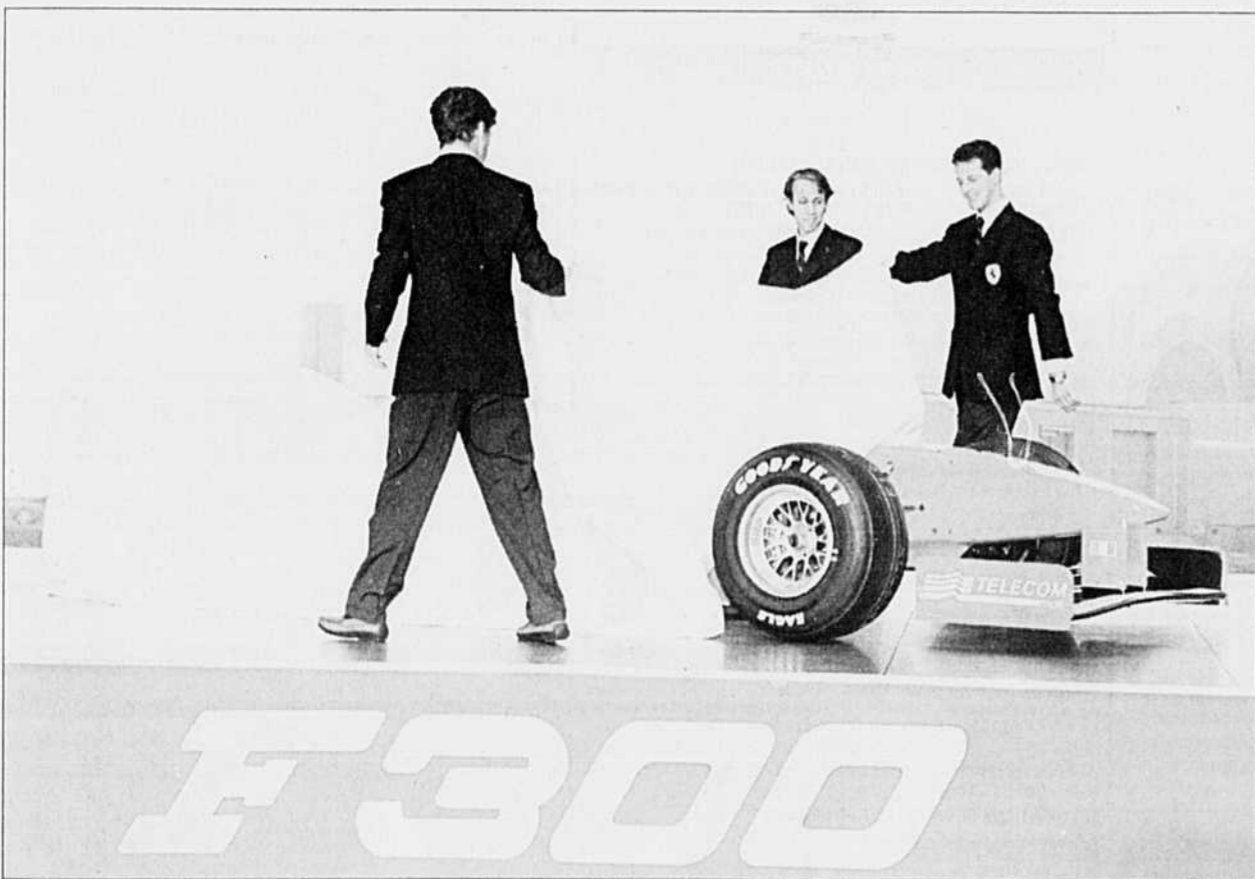
	Section Nord-Est					
	Mj	G	P	N	Bp	Bc Pts
Pittsburgh	43	23	13	8	120	100 52
Montréal	44	23	15	6	127	105 52
Boston	42	18	16	8	104	103 44
Ottawa	43	18	20	5	102	101 41
Caroline	44	16	23	5	111	125 37
Buffalo	40	14	19	7	94	105 35

	Section Atlantique					
	Mj	G	P	N	Bp	Bc Pts
Philadelphie	41	24	10	7	125	88 55
New Jersey	41	26	13	2	124	86 54
Washington	43	19	16	8	119	116 46
Rangers	44	14	18	12	111	118 40
Floride	43	15	20	8	110	123 38
Islanders	43	15	23	5	109	122 35
Tampa Bay	41	9	24	8	73	121 26

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	Section Centrale					
	Mj	G	P	N	Bp	Bc Pts
Dallas	44	28	9	7	140	90 63
Detroit	45	26	11	8	148	107 60
St. Louis	45	24	15	6	133	112 54
Phoenix	43	19	17	7	118	112 45
Chicago	42	15	18	9	96	95 39
Toronto	41	13	21	7	95	123 33

	Section Pacifique					
	Mj	G	P	N	Bp	Bc Pts
Colorado	44	22	9	13	132	106 57
Los Angeles	42	17	18	7	117	109 41
Anaheim	43	14	21	8	102	128 36
San Jose	42	15	22	5	99	117 35
Calgary	45	12	24	9	113	134 33
Edmonton	42	11	22	9	97	126 31
Vancouver	42	12	24	6	114	147 30



VINCENTO PINTO REUTERS

L'Allemand Michael Schumacher, à droite, en compagnie de l'Irlandais Eddie Irvine et de l'Italien Luca Badoer, lèvent le voile sur la nouvelle Ferrari, hier, au complexe italien de l'écurie à Maranello. La nouvelle voiture met en lumière de nouvelles améliorations techniques et aérodynamiques, se conformant par ailleurs aux nouvelles directives émises par la Fédération internationale pour la prochaine saison de Formule 1.

Ferrari dévoile sa «voiture à gagner»

Maranello (AFP) — La Ferrari F300, conçue pour permettre à Michael Schumacher de gagner le Championnat du monde 1998 de Formule 1, a été présentée hier au siège de l'écurie, à Maranello.

«Nous voulons gagner le championnat», a déclaré le président Luca Montezemolo, annonçant ouvertement l'objectif pour la première fois depuis quatre ans. «Si nous n'y parvenons pas, nous aurons échoué dans nos prévisions», a-t-il commenté.

M. Montezemolo, en prenant la direction d'une écurie mal en point en 1991, annonçait alors que pronostiquer publiquement une victoire aurait été une prévision irréalisable. «C'est la première fois que nous pouvons dire avec une ferme conviction que nous voulons gagner le championnat», a-t-il affirmé hier. «Nous ne fuyons pas nos responsabilités», a-t-il poursuivi.

La monoplace F300 de Grand Prix 1998 a été entièrement conçue et fabriquée dans les ateliers de Ferrari, après une série de voitures créées en Grande-Bretagne par l'ingénieur en chef John Barnard. La nouvelle machine est le fruit du travail de l'ingénieur en chef Rory Byrne et du directeur technique Ross Brawn, qui avaient amené Schumacher à conquérir deux titres de champion du monde chez Benetton, avant d'être recrutés par Ferrari.

Un tout nouveau moteur a été élaboré par le chef motoriste de Ferrari, Paolo Martinelli, qui a souligné que c'était la première fois depuis des années qu'il avait pu travailler main dans la main avec le département châssis de l'écurie.

L'ingénieur Byrne a rappelé que les nouveaux règlements de 1998, avec une voiture plus courte équipée de pneus striés, ainsi que de nombreux apports de sécurité, constituaient le plus grand bouleversement depuis quinze ans en Formule 1. Le directeur technique Brawn a indiqué, quand à lui, que Ferrari estimait que ces changements ralentiraient cette année toutes les monoplaces du plateau à raison d'environ trois secondes au tour sur la plupart des circuits de Grand Prix.

La dernière monoplace Ferrari a effectué deux cents kilomètres d'essais de sortie d'usine. Schumacher entamera les sorties de mise au point vendredi, sur le circuit privé de Ferrari, à Fiorano, avant de partir pour Jerez (Espagne), où il sera rejoint par son coéquipier, l'Irlandais Eddie Irvine. Ferrari disposera de deux voitures en février pour poursuivre ses essais à Barcelone (Espagne), et Mugello (Italie).

La justice allemande met un terme à l'enquête concernant Schumacher

À Cologne, la justice allemande a décidé hier de mettre fin à une enquête sur le champion automobile Michael Schumacher, estimant que les accusations d'assassinat portées contre lui par un particulier étaient «absurdes».

L'enquête, qui n'aura duré qu'une journée, avait été ouverte après qu'un citoyen allemand eut, le plus légalement du monde, porté plainte contre le pilote allemand, l'accusant d'avoir voulu tuer son rival, le champion du monde Jacques Villeneuve, dans une collision lors du dernier grand prix de la saison, le 26 octobre à Jerez, en Espagne.

Évitez le froid, la neige,
le manteau, les bottes...
l'hiver...

Abonnez-vous dès maintenant

et recevez *Le Devoir* à la maison du lundi au samedipour **21⁷⁰\$*** par mois

Le paiement est prélevé directement de votre compte avec opérations ou de votre carte de crédit tous les mois

Livraison du lundi au vendredi: **avant 7h**Livraison du samedi: **avant 9h**

*valable pour la livraison par camélot seulement

Abonnez-vous
dès maintenant!

Composez pour Montréal le 985-3355

Pour l'extérieur de Montréal: 1-800-463-7559

à lire dans *Le Devoir* tous les jours

La Politique, le Monde, l'Économie, la Bourse, les Actualités, les Éditoriaux, les Idées, les Livres, les Arts, la Culture, les Plaisirs du vendredi...



LE DEVOIR

• CULTURE •

MUSIQUES DU MONDE

La Martinique jasse aussi

Du 5 au 14 décembre dernier, «l'île aux Fleurs», anciennement appelée la madinina par les indigènes caraïbes, se transformait en un carrefour musical regroupant les meilleurs musiciens de l'heure venus d'Europe, d'Amérique et des Caraïbes. En voici un survol.

CLAIRE BOURBONNAIS
COLLABORATION SPÉCIALE

Jazz à la Martinique, lancé en 1984 par le centre martiniquais d'action culturelle (CMAC), est en train de devenir le festival de jazz le plus branché des Antilles. Son chef d'orchestre, créateur et directeur artistique, Fanny Auguier, avait concocté, pour l'occasion, une programmation éclectique et ouverte à 180 degrés sur les grands courants jazz, du plus traditionnel au plus éclaté, explorant aussi la fusion, celle qui allie les différentes tendances rock et ethniques.

Le festival débutait au son du Plastic System Brass Band, un orchestre fondé en Martinique en 1984, pour animer les carnivals. A l'image des marching bands qui déambulaient dans les rues de La Nouvelle-Orléans, à la fin du siècle dernier, le Plastic Band reprend la tradition dans les rues du Fort-de-France, éveillant ainsi le public au son des tambours et des cuivres, pour l'amener finalement au grand spectacle d'ouverture.

L'originalité de ce festival est d'avoir diversifié son champ d'action en promenant les festivaliers d'un bout à l'autre de l'île et en inventant, chaque fois, des espaces uniques où la musique se fond subtilement dans le décor.

Tantôt, dans un paysage typique du nord de l'île, avec sa végétation luxuriante, on assiste à un concert la nuit, dans une rumerie construite au siècle dernier ou des effluves d'odeurs sucrées flottent dans l'air! Ou encore, à l'extrême sud de l'île, dans le coquet petit village de Sainte-Anne, par un splendide après-midi dominical, une scène se dresse, place de l'Eglise, face à la mer, avec en toile de fond voiliers et barques de pêcheur.

Au menu, une brochette de musiciens aux saveurs très caribéennes! Composé de 12 musiciens originaires de la Grenade, le Moss International Brass Band fait swigner le public sur une musique fusion (hip hop, reggae, latin) dont la base rythmique est le calypso; le groupe Horizon de la Guadeloupe exécute ensuite une musique inspirée des sept rythmes traditionnels du gwo-kä; enfin le guitariste marseillais Louis Winsberg et son quintet aux accents mi-gitanes, mi-méditerranéens explorent les avenues de la world music sur fond jazzy.

Grands concerts

Sous le grand carbet du parc Floral à Fort-de-France s'ouvre la série des Grands Concerts, tous en programme double. On commence avec le Sophia Domancich Trio. Premier prix de conservatoire, cette jeune pianiste française impressionne par ses qualités d'interprète et le raffinement de ses compositions. Sa musique oscille entre le jazz modal et contemporain et son principal fil conducteur est l'exploration, fort aventureuse, où l'émotion est aux premières loges; une émotion partagée avec les deux gentlemen anglais qui l'accompagnent, le batteur Tony Levin et le très sensuel contrebassiste Paul Rogers.

Le rideau se lève à nouveau sur un génie de l'impro, celui déclaré 12 fois par le magazine *Down Beat* «the best drummer of the year». Jack DeJohnette, c'est quatre cerveaux dans un, c'est l'indépendance totale du jeu de mains et de pieds. Ce batteur aguerri est aussi un alchimiste des sons, jouant sur une gamme complexe de dynamiques, de textures et de timbres différents. En rappel, Jack affiche clairement ses couleurs avec une de ses compositions intitulée *C for Coltrane, M for Miles and A for Africa*.

Les soirées à thèmes sont à l'honneur. D'abord le blues. Dans la plus pure tradition, le pianiste et chanteur américain Al Copley séduit rapidement son public avec des interprétations de standards dans le style *crooner*, puis le guitariste Bernard Allison — fils du célèbre bluesman Luther Allison — prend la relève. A 27 ans, il semble avoir déjà trouvé sa voie. Sur des accents rock et funk, Allison éprouve un malin plaisir à faire vibrer ses six cordes sur des tonalités plutôt texanes, quitte à en oublier sa ville natale, Chicago!

Autre soirée, autre thème, celui des duos. L'un Français, l'autre Martiniquais. La scène locale est représentée par l'excellent pianiste Ronald Tulle et le polyvalent percussionniste Charly Labinsky. Au programme, les rythmes du Chouval Bwa, du Béclair et la beguine jazz. Dans les Caraïbes, chaque île a pratiquement développé son propre style musical; c'est toute leur histoire qui parle à travers ses rythmiques. Labinsky, défenseur de la tradition, utilise les instruments du terroir avec les percussions modernes. Quelques emprunts à la rumba africaine et à la salsa ajoutent du piquant à ce début de soirée plutôt roots.

S'ensuit un duo exceptionnel avec deux improvisateurs et virtuoses de haut niveau qui ont poussé leur instrument aux frontières des possibilités techniques, le faisant ainsi basculer dans l'univers jazz. Didier Lockwood et Richard Galliano nous ont servi une belle leçon sur une musique en perpétuelle mutation. Si le jazz est un langage, le *new musette* est une façon très parisienne de l'exprimer. Dialogues mordants, truffés de traits incisifs et de variétés d'inflections, la complicité était au rendez-vous. Un hommage émouvant de Lockwood à son père spirituel, Stéphane Grappelli, décédé récemment, clôt cette soirée.

Deux pianistes jazz contemporains nous ont transposé en musique leur culture qui, quoique différente, est issue du même tronc, l'Afrique. L'Américain Louis Reed, surtout connu au sein du groupe de Wynton Marsalis, a développé un vocabulaire musical tiré profondément de ses racines, le gospel. Quoiqu'il ait côtoyé toutes les cultures black des quartiers d'Harlem, cette référence au *spiritual* reste omniprésente. Reed est un puriste qui aime dire le plus de choses possible avec le moins de notes possible. Mario Canonge, Antillais jusqu'au bout des doigts, est une véritable encyclopédie des rythmes caribéens. Canonge prend plaisir à combiner les différents styles des mers du Sud. Ce n'est toutefois qu'un côté de sa personnalité car, Parisien d'adoption, il fugue allègrement dans la fusion et l'afro-jazz. Avec ses deux comparses, le batteur Roger Biwando et le bassiste camerounais et *groover* impénitent Etienne M'Bappe — une révélation, ce type —, Canonge nous livre un concert infernal au swing décapant. Un pur délice!

Jazz en fête

Pour la dernière fin de semaine, le festival campe dans les jardins de l'hôtel La Batelière qui se transforme, pour l'occasion, en fête foraine avec grillades, kiosques, animations. Toute la population est au rendez-vous.

La fête s'ouvre avec le bassiste martiniquais Michel Alibo — du groupe Sixun — à qui on avait donné carte blanche. Le choix de ses invités s'est porté sur la virtuose du steel pan, le New-Yorkais Andy Narell, et le guitariste et compositeur Eric Bonheur. Alibo et son band ont plongé avec volupté dans le jazz aux couleurs caribéennes.

A la brumante et au son des criquets, le souffleur américain de l'heure, James Carter, poursuit en nous en mettant plein la vue et les oreilles. Carter a ce génie de toucher l'inspiration — ces petits moments de transcendance — à la limite de ses explorations sonores sur ses cuivres et vents. Puis, changement de cap avec le Zawinul Syndicate, fondé deux ans après l'aventure Weather Report par le vétéran Joe Zawinul qui, à 65 ans, se considère toujours en apprentissage. Le capitaine Joe et son excellente formation multithématique —



James Carter

Paco Sery à la batterie, Manolo Badrena aux percussions, Victor Bailey au chant et à la basse — nous ont fait naviguer entre les continents à la découverte des musiques du monde.

Dernière soirée musicale avec un invité de marque: Cuba. Un méga-concert en trois parties débutant avec le pianiste Ernan Lopez-Nussa, qui joue la carte cubaine à souhait. Son inspiration, il la puise entièrement dans cette panoplie de rythmes typiques afro-cubains (oubliez la salsa!), le guaguanco, le yambou, la colombia, la giribilla, le son... Nussa est un nom à surveiller: il fait désormais partie de cette impressionnante pépinière de musiciens cubains top niveau.

Arturo Sandoval, le déserteur exilé aux States depuis 1990, se confesse dès le départ: «Je serai toujours Cubain, n'importe l'endroit où je me trouve.» Sandoval, c'est l'amour, le respect et la passion pour son instrument. C'est aussi un son unique, «qu'il faut d'abord sentir, faire venir de tout son corps, avant de le jouer» et d'en libérer la magie. Ses racines cubaines sont omniprésentes dans sa musique, mais son langage et son expression sont inclassables, tout comme Miles et Dizzy!

Le grand coup de cœur de ce fort périple musical est le concert regroupant le trompettiste Roy Hargrove et son groupe Crisol avec, en vedette, Chucho Valdés. Deux stars, deux générations: Roy, à 28 ans, déjà dans la lignée des plus grands, et Chucho, deux fois son aîné, désormais figure mythique dans l'univers jazz afro-cubain. Ce dernier ouvre magistralement le bal avec une longue improvisation au piano, truffée de paraphrases de grands classiques. Doté d'une forte personnalité musicale, il impose à son clavier une relation de maître à sujet qui lui obéit au doigt. Ce leader naturel sait toutefois s'effacer au moment opportun. Hargrove a un génie instinctif pour l'improvisation, doublé d'un sens inné du phrasé et de la mélodie. *Groover* naturel, il dégage cette énergie communicatrice qui le rend, à son insu, irrésistible aux yeux du public.

A l'heure tardive où tout redevient calme et volupté, dans le magma chaud de l'air tropical, je me remémorai quelques bribes d'un poème — celui du chanteur brésilien Gilberto Gil — affiché à l'entrée d'une exposition de photographies illustrant les grands du jazz, ceux qui ont marqué l'histoire. (Exposition de Jacques Henri Mont, présentée dans le cadre du festival.)

*Cette lune qui luit
Sur l'île de Gorée...
À une couleur profonde...
C'est la lune des esclaves
La lune de la douleur...
(La Lune de Gorée, extrait de l'album Quanta, 1997)*
Heureusement, le blues et le jazz sont encore là, vivants, et prêts à en témoigner.

Retour de la tour

AGENCE FRANCE-PRESSE

La célèbre tour penchée de Pise (au nord de l'Italie), fermée aux visiteurs depuis huit ans pour risque d'écroulement, pourra être rouverte dans 18 mois, selon le coordinateur du comité international d'experts suivant les travaux de consolidation.

La tour penchée, grande attraction touristique attirant par le passé des millions de personnes, a été fermée le 7 janvier 1990 parce qu'elle menaçait de s'effondrer, et, depuis, des travaux complexes de consolidation sont en cours pour la sauver.

D'ici juin-juillet prochain, deux «bretelles» de câbles métalliques de 103 mètres de long seront fixées sur la tour haute de 58 mètres et 36 centimètres pour la maintenir définitivement en place, a indiqué Michele Jamiolkowski, le coordinateur du comité scientifique.

Ensuite, il sera procédé durant 1999 à un affaissement calculé de la tour dans le sol par le creusement de portions du sol sur lequel elle est bâtie afin de réduire son inclinaison jusqu'à un niveau assurant sa sécurité.

A l'été 1999, elle sera arrimée à dix ancres d'acier fixées à 54 mètres de profondeur pour permettre à ce monument construit entre 1173 et 1360 de durer encore quelques siècles.

Cependant, la réouverture aux visiteurs n'est pas garantie, la décision sera prise à la fin des travaux. Symbole de la puissance de la République maritime de Pise au Moyen Âge, la tour, dont l'emplacement se trouve sur une nappe phréatique, a penché dès le début de sa construction au XI^e siècle pour s'incliner encore plus après son achèvement.

EN BREF

Electropolis branché

(PC) — De nouveaux studios de tournage, les plus grands des provinces Maritimes, viennent d'être inaugurés. Le complexe Electropolis compte quatre plateaux et offre une surface utile de 3250 m². Selon Bernie Smith, président d'Electropolis, cette industrie est en plein essor en Nouvelle-Écosse. Electropolis doit accueillir, au printemps, ses premières productions dont la série télévisée *Lex: The Dark Zone*.

Shakespeare et Molière à New York

(PC) — La maison de courtage CIBC Wood Gundy et le Newcourt Credit Group vont contribuer pour 220 000 \$ chacun à un projet du Festival de Stratford qui se prépare pour New York. *Much Ado About Nothing*, de Shakespeare, et *L'Avare* (The Miser), de Molière, doivent être présentés dans la métropole américaine, entre les 12 et 29 novembre prochains, a indiqué Richard Monette, metteur en scène des deux pièces et directeur artistique du festival.

Georgui Sviridov n'est plus

(AFP) — Le compositeur russe Georgui Sviridov, élève de Dimitri Chostakovitch, est décédé dans la nuit de lundi à mardi à Moscou à l'âge de 82 ans. Sviridov avait été l'élève du compositeur Dimitri Chostakovitch au conservatoire de Léningrad (aujourd'hui Saint-Petersbourg). Il a composé plusieurs œuvres vocales sur des vers de poètes russes comme Sergueï Essenine, Vladimir Maïakovski et Boris Pasternak.

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LA PART DES ANGES

Début d'un tout nouveau téléroman signé Sylvie Payette, une histoire d'anges qui veulent réconcilier une famille.

Radio-Canada, 20h

LE POING J

Un montage des meilleurs moments présentés depuis septembre. On ne sait pas si on pourra revoir en gros plan les cordes vocales de Céline Dion, un des plus invraisemblables moments de télé diffusés au Québec.

TVA, 20h

GRANDS REPORTAGES

Un reportage de la télé allemande sur le phénomène toujours fascinant des jumeaux identiques.

RDI, 20h

L'ÉCUYER

Choix d'invités très éclectique: Jean Leloup, Luc Picard et Suzanne Lapointe.

Radio-Canada, 21h

OPÉRATION GOLIATH

Une enquête sur un problème qui continue de diviser les Américains, l'avortement, avec deux camps irrécyclables qui se font face, les pro-vie et les pro-choix.

Télé-Québec, 21h

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Une entrevue avec un homme qui a beaucoup vécu, et donc beaucoup à dire, le peintre-réalisateur Pierre Gauvreau.

RDI, 21h30

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

BETHUNE

(4) Bethune, the Making of a Hero) Can. 1990. Drame biographique de P. Borsos avec Donald Sutherland, Helen Mirren et Colm Feore. Apprenant la mort en Chine d'un médecin mont-réalais, un ami journaliste entreprend d'écrire sa biographie.

Canal D 10h

LA FAMILLE YEN

(4) Jap. 1988. Comédie satirique de Y. Takita avec Takeshi Kaga, Kaori Momoi et Mitsumori Isaki. Une famille japonaise vit dans le souci quotidien de petits trafics destinés à arrondir la caisse familiale.

TQS 14h

NORTH OF PITTSBURGH

(4) Can. 1992. Comédie dramatique de R. Martin avec Viveca Lindfors, Jeff Schultz et Bryon Lucas. Un jeune trafiquant ontarien de marijuana accompagne sa grand-mère jusqu'à Pittsburgh où elle s'en va toucher une compensation pour la mort de son mari.

CBC 23h55

PINK FLOYD — THE WALL

(3) G.-B. 1982. Drame musical de A. Parker avec Bob Geldof, Kevin McKeon et Eleanor David. Sous l'influence de la drogue, le mentor d'un groupe rock est victime d'hallucinations où s'entremêlent réalités et fantasmes.

CTV 24h35



CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4 (3) Sur la piste / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Montréal ce soir Impact (18:30)	Virginie	Un Gars, une fille	La Part des anges / Début	L'Écuyer / Jean Leloup, Luc Picard	Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Nouvelles du sport	Urgence (23:20)			
TVA	4 (5) 6 (6) Claire Lamarche / Elever nos enfants et nos ados... (16:00)	Les Mordus / Gaston L'Heureux, Mireille Deyglun	Le TVA	Piment fort / Mario Jean, François Massicotte, Chantal Francké	Chambres en ville	Le Poing J / Jacques Villeneuve, Lise Dion, Daniel Ducruet, Tap Dogs	Haute Couture	Le TVA	Épopée en Amérique	Le TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)					
TOC	15 (17) 24 (46) Mais où se cache Carmen Sandiego?	Passe-Partout	Allô prof	La Maison de Quimzie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct	En pleine nature / La mer Morte; le désert, ce jardin d'Éden	Point de vue avec Pierre Bourgault / Opération Goliath	Exploration / Une Mission scientifique de Discovery	Québec plein écran	Théâtre en jeu				
TQS	2 (4) 16 (30) 35 (49) Les Simpson	Le Grand Journal	Presse-citron	Flash	La fin du monde / R. Homier-Roy	Métier Policier	Cinéma / LE DROIT D'AIMER (5) avec Treat Williams, Kelly McGillis	Salle d'urgence	Le Grand Journal	Sports Plus					
CABLE	RDI) Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Grands Reportages	Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest				
TVS	Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Paris Lumières	C'est l'heure	Journal FR2	Tendances	Les Transporteurs des mers	Cinéma / ANTOINES RIVES, JUGE DU...	Journal belge	La Tournée du grand Duc				
D	Force... (16:00)	Star Trek	Animalier / Monde de chats	Flash	Fête des bébés	Cinéma / HARCELEMENT: L'AFFAIRE KERRY ELLISON (4)	Table ronde	Diagnostic	Éros et Compagnie						
V	La Vie en vrac	Combat... chefs	Croque la vie												
MP	M. v. (12:00)	La Courbe	Les Bombes	Le Mix	Vidéoplus	Musique vidéo	Box-Office	Musique vidéo							
MX	MusiMax Collection (14:00)		Monkees	Midnight Sp.	Classic Albums / Stevie Wonder	Classic Albums / The Band	MusiMax Collection	Monkees	Midnight Sp.						
CF	Schtroumpfs	Panthère rose	Le Studio	Soeur volante	Radio ExF										
ITF	Ned... triton	Scooby Doo	Yogi l'ours	Le Zinzin...	Bêtes à craquer	Fifi Brindacier	Sacré Dragons	Capitaine Star	Ned... triton	Les Simpson	Y'en a mare	Arsène Lupin	Highlander	Les Simpson	Barbe rouge
RDS	Golf / Championnat Mercedes (16:00)	Ski Mag	Sports 30 Mag												
6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince	Newswatch	Traders	Witness	Nature of Things / Phobias: Secret Fears	The National / CBC News	The National Update	News (23:25)					
4	Oprah (16:00)	...Videos	Home...	Newsline	Wheel of...	Jeopardy	Canadian Figure Skating Championships	ER	CTV News	Nightline					
12	Mad About You	Seinfeld	Land of the Midnight Sun	E.T.	Veronica's...										
GBL	The Young and the Restless	Global News	Global Tonight	First Nat. News	The Simpsons	Ready or Not	Friends	Gregory Hines	Seinfeld	Frasier	Traders	Sportsline	News		
24	Bananas/Tots	Pingu / Arthur	School Bus	Kratt's...	Bill Nye...	Fragile Nature	Studio 2	Reckless	The Parent Connection						
8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	US Pro Figure Skating Championships									
13	Montel... (16:00)	101 Dalmatians	M*A*S*H	The Simpsons	News										
22	Mad About You	Seinfeld	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	St. Jude's Hosp: Story of Hope	Diagnosis Murder	48 Hours						
3	Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	St. Jude's Hosp: Story of Hope	Diagnosis Murder	48 Hours					
8	Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	St. Jude's Hosp: Story of Hope	Diagnosis Murder	48 Hours					
5	Home... (16:00)	Oprah	News	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Union Square	Seinfeld	Veronica's Closet	ER				
10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
30	Kratt's...	Bill Nye	C. Sandiego?	Newshour	Nightly Bus.	Origins	This Old House	Hometime	Mystery! / Cadfael: Sanctuary Sparrow	Reilly: Ace of Spies					
57	Wishbone	C. Sandiego	Bill Nye	ITN News	Nightly Bus.	Newshour	Nature / Fire Bird	Nova / Night Creatures	Innovations	Fools, Horses	Charlie Rose				
MM	VideoF. (12:00)	RapCity	Daily R.S.V.P.	MuchMegHits	Classic...	Spotlight	VideoFlow	Elvis in Hollywood	Elvis '68 - The Comeback Special	Pop-Up Video	Beavis...	Spotlight			
TSN	PGA Golf / Championnat Mercedes (16:00)	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Pro Billiards	Hockey / Canucks - Avalanche									

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Concerto troublant, symphonie réussie

LES GRANDS CONCERTS

J. MacMillan: «Veni, Veni, Emmanuel»; G. Mahler: «V symphonie».
Evelyn Glennie, percussion; Orchestre symphonique de Montréal.
Dir.: Charles Dutoit. Salle Wilfrid-Pelletier, le 6 janvier 1997.
Reprise le 7 janvier.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Début d'hiver passionnant à l'OSM. Le concert en deux parties proposait une première, celle du concerto pour percussion de l'Écossais James MacMillan par la percussionniste sourde Evelyn Glennie. L'impression laissée est biciphale. Tout d'abord, on est en présence d'une interprète qui joue tellement avec son oreille corporelle que la musique devient une expérience qui se partage de corps à corps. La sensation charnelle, presque démente par moments, bouleverse les crâneaux plus «habituels» de la perception.

Il faut dire combien cette interprète est intense dans ses déplacements entre les trois groupes d'instruments: tam-tam, xyloimba et vibrapone côté cour, bongo, autres toms et cymbales côté jardin, et cloches tubulaires en fond de scène. Pieds nus pour mieux sentir les vibrations de ses collègues de l'orchestre par le plancher, suivant Dutoit d'un regard enflammé pour assurer ses entrées, elle communique une expérience primale de la musique.

La partition prend alors en grandeur. Non pas que ce concerto basé sur l'hymne *Veni, Veni Emmanuel* soit un chef d'œuvre; il faut néanmoins reconnaître que ce mélange postmoderne est assez réussi et convaincant.

Ensuite, force est aussi de constater la vigueur de son message politique. Le compositeur nationaliste a bien choisi sa paraphrase, et sa musique parle largement d'une libération espérée, tant spirituelle que politique, et redonne des lettres de noblesse à la musique qui se veut réellement engagée. La salle a applaudi à tout rompre. L'aurait-elle fait s'il s'était agi

d'un autre nationalisme?

En seconde partie, la magistrale *Symphonie* de Mahler a, encore une fois, fait la preuve de la grandeur et d'elle-même et de ses interprètes. L'OSM apporte une qualité que le compositeur recherchait par-dessus tout dans cette œuvre: la clarté polyphonique. De chaque pupitre, de chaque section, Dutoit sait tirer le poids exact et la juste mesure sonore. Le *Scherzo*, cœur de la symphonie et le plus réussi de Mahler, devient alors une véritable orgie musicale et expressive. Le cor obligé est magnifique, insufflant toujours sa dose d'énergie et son humour; les mélodies — de notes comme de timbres — sont rendues avec une précision sensationnelle. Pas d'ennui: que de l'émerveillement.

Les mêmes commentaires s'appliquent au finale, morceau préféré d'Alma dans tout l'œuvre de son mari. Jouant de la solution de continuité, Dutoit et ses troupes font étinceler les moindres petits détails de ce rondo positif qui clôt avec énergie et confiance tant la symphonie que toute une période de l'univers mahlerien, qui s'orientera désormais, diffusés de la vie aidant, vers un pessimisme tragique puis philosophiquement résigné.

Curieux de noter alors que c'est dans les pages plus «lourdes» que le chef manque le plus de souffle. De la marche funèbre initiale comme dans le mouvement agité et noir qui suit, Dutoit sait bien organiser les effets de masse, de musique de chambre, sans arriver à imprimer la gradation si nécessaire pour que l'arrivée du climax (*Hohepunkt*) soit l'aboutissement d'une lutte dont le héros va finalement sortir vainqueur, sorte de revirement surhumain du propos de la musique.

Quant au célèbre *Adagio*, il fut enfin pris pour ce qu'il est: une page jolie et tendre, un moment de repos dont les dissonances allongées viennent savoureusement épicer le lyrisme naïf et sincère. Sans parler de version incontournable, on entend ici une vision assez proche de ce que les témoignages d'époque laissent imaginer.

L'imbroglia Riopelle

Le peintre est-il plus mal en point qu'on ne le pensait? Son état de santé laisse place à toutes les interprétations.

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

À 74 ans, Jean-Paul Riopelle est-il vraiment mal en point ou simplement victime de son succès? Le plus célèbre peintre canadien fait présentement l'objet d'une requête de mise en tutelle en Cour supérieure. Considérant qu'il présente «des déficits cognitifs significatifs» le rendant inapte à gérer son œuvre, sa fille, Yseult Riopelle, réclame la création d'un conseil de tutelle.

Discours décousu, cataractes, «destruction de cellules frontales du cerveau»: voilà le bien sombre bilan de santé que dresse la requête pour mise en tutelle déposée en février 1997 à la Cour supérieure et mise au jour par *La Presse* hier.

Ce diagnostic est cependant contesté par quelques-uns des amis médecins de l'artiste. «Il vient encore à mon bistro, à Sainte-Margerite-du-Lac-Masson. J'ai soupé avec lui encore hier soir [mardi] et il m'a semblé tout à fait normal», commente le radiologiste Champlain Charest, grand ami de Jean-Paul Riopelle depuis leur rencontre à Paris en 1968. «À part une pilule pour ses maux de dos, il ne prend aucun médicament. Il traverse bien certaines périodes où il est en plus ou moins bonne santé, mais il a bien le droit d'être parfois déprimé!»

Et cette requête déposée en Cour supérieure? «Jean-Paul se fout de tout ça, comme il s'est toujours foutu des disputes et des qu'en-dira-t-on. Il n'a besoin de rien», continue son ami Champlain Charest.

Jean-Paul Riopelle vit avec sa conjointe Huguette Vachon, qui veille à son bien-être, ce que ne conteste pas la fille de l'artiste. Le but de sa démarche, précise cette dernière, est d'avoir accès à l'œuvre de son père pour terminer le catalogue raisonné qu'elle a entrepris. «Mon père n'a plus la santé pour gérer son œuvre. [...] Il n'a jamais tenu un seul inventaire. Je suis partie de pas grand-chose, il y a douze ans, quand je me suis attelée à la tâche. Pour poursuivre le catalogue raisonné, il faut des capitaux. Or je dois garder des enfants, faire appel à des commanditaires, alors qu'on n'aurait qu'à vendre une œuvre ou deux pour alimenter le catalogue raisonné», explique Yseult Riopelle.

Elle ajoute ne pas réclamer la tutelle

exclusive, ni vouloir exclure la conjointe de Jean-Paul Riopelle. «Il nous faut un conseil de famille», réclame-t-elle.

L'avocat Jean-François Longtin, du cabinet Langlois Gaudreau qui représente l'artiste et sa conjointe, regrette que la partie adverse «semble se préoccuper davantage du patrimoine de M. Riopelle que de M. Riopelle lui-même». Il rappelle par ailleurs qu'Huguette Vachon souhaite faire homologuer un mandat afin d'être déclarée gestionnaire ou tutrice de son conjoint, dans l'éventualité où il éprouverait des problèmes physiques ou mentaux. «Mais pour l'instant, la conjointe de Jean-Paul Riopelle ne le juge absolument pas inapte et l'artiste peintre gère lui-même son œuvre», insiste Me Longtin.

La gère-t-il bien? Sa fille Yseult soutient que non, que l'œuvre souffre d'un manque de diffusion nationale et internationale.

L'ophtalmologiste Yvon Tardif, un galeriste de Québec qui vend une trentaine de Riopelle par an, prétend, lui, qu'il en a toujours été ainsi. «Riopelle avait d'excellents galeristes à Paris, comme la galerie Maeght, de 1966 à 1981, puis la galerie Lelong, de 1981 à 1988. Pourquoi les liens ont-ils été rompus? Riopelle a toujours été un être très particulier, un vrai numéro qui aimait beaucoup faire la fête.»

A son avis, Jean-Paul Riopelle ne s'est jamais préoccupé de sa postérité. «Il y a quelques années, un grand éditeur européen a entrepris des démarches pour publier un grand livre sur lui. Devant toutes les embûches semées par le clan Riopelle, il a renoncé. C'est ce qui explique pourquoi les artistes des ligues majeures comme Riopelle ont quinze ou vingt livres sur eux et que lui n'en ait qu'une poignée.»

À propos de la santé de Jean-Paul Riopelle, le docteur et galeriste Yvon Tardif se contente d'une anecdote. «Il n'a jamais fait confiance aux médecins. De tout temps, il a voué une admiration sans bornes à Claude Monet, qui a été opéré pour des cataractes vers 1915. L'intervention a tourné à la catastrophe. Bien que l'opération soit aujourd'hui très peu risquée, Jean-Paul Riopelle la refuse absolument.»

L'œuvre de Jean-Paul Riopelle se porte très bien, comme en témoigne ce seul chiffre: en 1989, une de ses toiles s'est vendue 1,7 million chez Sotheby's.

De galeristes en éditeurs, ce n'est pas d'hier que l'œuvre de Riopelle fait l'objet de disputes. La querelle familiale en cours, elle, est en suspens, la cause étant remise sine die.

MÉDIAS

Le Bigot et Cie reprennent l'antenne

Accompagné de son armée personnelle de collaborateurs, l'ancien morning man est de retour le samedi à la radio de la SRC

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Joël Le Bigot revient au bercail. Tel que prévu, l'animateur-navigateur retrouvera ses fans à compter de samedi prochain, dans le cadre d'une toute nouvelle émission d'une durée de cinq heures, *Samedi et rien d'autre*, à la radio de Radio-Canada.

Le Bigot, de retour d'un périple autour du monde après avoir quitté *CBF Bonjour* en 1996, sera maintenant entouré de 17 chroniqueurs qui viendront, à toutes les semaines ou de temps à autre, présenter propos, points de vue et reportages.

Avec la présentation de l'émission de Joël Le Bigot, Radio-Canada a donc maintenant comblé tous ses besoins en matière d'émissions matinales: René Homier-Roy semble bien en selle tous les jours, et le dimanche, Ariane Emond présentera une nouvelle émission de deux heures, de 7h à 9h, suivie du traditionnel *Dimanche Magazine*.

L'émission de Joël Le Bigot, diffusée le samedi de 7h à midi, sera réalisée par Jacques Bouchard, qui était passé aux commandes de *CBF Bonjour* il y a sept ans. Le Bigot demeure Le Bigot: on ne s'attend pas à ce qu'il modifie son style. Il continuera de discuter avec passion avec ses chroniqueurs, dont deux écrivains qui viendront présenter à tour de rôle un billet d'actualité: Gilles Archambault, bien connu des auditeurs de Radio-Canada et des lecteurs du *Devoir*, mais aussi Nicole Bélanger, une jeune auteure qui vient de publier un premier livre aux Intouchables.

Pour sa part, François Parenteau présentera une chronique humoristique.

Quant aux autres chroniqueurs, les voici, par ordre alphabétique: Jennifer Allyn, une des réalisatrices du film *Cosmos*, présentera une chronique sur les arts de la scène et les arts visuels.

Gilles Brien, d'Environnement Canada, proposera la météo, et il a promis hier de ne plus prédire de verglas...

André Champagne, un jeune historien et professeur, racontera les grands événements historiques du siècle.

Jean-François Coulombe, un ancien de la *Course destination monde*,



SOURCE SRC

Le capitaine Le Bigot rentre au port.

proposera à toutes les semaines un reportage inédit.

Edgar Fruitière commentera les nouvelles parutions musicales à l'aide d'extraits musicaux.

Jean Fugère, chroniqueur littéraire renommé, parlera de livres et signalera particulièrement les nouvelles parutions du week-end, propice aux visites en librairie.

Richard Garneau revient à Radio-Canada pour commenter l'actualité sportive.

Son fils Stéphane Garneau, animateur de *Demain la veille* et de *Clair et Net* à Radio-Canada, viendra parler de nouvelles technologies et d'Internet.

Francine Grimaldi — eh oui —, que Radio-Canada avait laissé tomber

l'année dernière, revient en ondes pour parler cette fois-ci de cinéma et de vidéo.

Lionel Levac, un habitué de *La Semaine verte* et *D'un soleil à l'autre*, viendra parler d'écologie, de vie rurale et d'activités de plein air.

Philippe Mollé, chef français réputé, a le mandat plutôt original de concocter à chaque semaine une recette pour le samedi soir en identifiant où trouver les bons ingrédients à Montréal.

Chantal Srivastava et Carole Vallières feront la revue de presse, la première à compter de mai prochain, la seconde immédiatement.

Guy Thibodeau, enfin, informera les auditeurs des conditions de ski et des plaisirs des autres sports d'hiver.

Les prix Helena Rubinstein

Premières lauréates scientifiques

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Une Française, une Chinoise, une Coréenne et une Nigérienne ont reçu hier, au siège de l'UNESCO à Paris, les premiers prix Helena Rubinstein pour les femmes et la science.

Ces lauréates, les professeurs Pascale Cossart (France), Gloria Montenegro (Chili), Grace Oladunni Lucia Taylor (Nigéria) et le docteur Myeong-Hee Yu (Corée du Sud), ont reçu chacune un prix de 20 000 \$ récompensant leurs travaux scientifiques.

Elles ont été sélectionnées par un jury composé de 14 personnalités scientifiques d'Afrique, d'Amérique Latine, d'Europe et d'Asie, présidé par le professeur Christian de Duve, Prix Nobel de médecine 1974 et dont le président d'honneur est Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO.

Lauréate pour l'Europe, Mme Cossart est professeur en biologie moléculaire à l'Institut Pasteur. Lauréate pour l'Amérique latine, la botaniste Gloria Montenegro est présidente de la société chilienne de botanique et travaille également dans le

cadre de l'UNESCO. La Nigérienne Grace Oladunni Lucia Taylor, lauréate pour l'Afrique, est professeur de chimie pathologie à l'université d'Ibadan (Nigéria), tandis que la lauréate pour l'Asie, la Coréenne Myeong-Hee Yu, est reconnue pour ses recherches en microbiologie cellulaire.

Au début des années 50, Helena Rubinstein avait créé à New York une fondation portant son nom, basée sur la promotion des droits et le bien-être des femmes et des enfants à travers l'éducation, la science et la culture.

EN BREF

La laryngite de Mick...

(PC) — À cause d'une laryngite de Mick Jagger, les Rolling Stones ont annulé le spectacle prévu pour hier, à Syracuse, dans l'État de New York. Un des promoteurs du spectacle précédent, lundi à Québec, Michel Brazeau, a indiqué avoir reçu mardi une demande, de l'équipe des Stones, visant à trouver un médecin oto-rhino-laryngologiste. Selon un quotidien de Syracuse, Jagger a commencé à avoir mal à la gorge durant sa prestation donnée lundi au Colisée; le groupe rock a confirmé mardi ce problème de santé du chanteur. Hier à Toronto, une porte-parole de Universal Concerts a affirmé que, pour le moment, le spectacle suivant des Stones aura lieu comme prévu demain, au Skydome, où le montage de la scène a débuté. Les rockers britanniques sont attendus dimanche à Montréal, au Stade olympique.

Trouvère remplacé

(Le Devoir) — L'Opéra de Québec a annoncé hier qu'il annulait les représentations de la version concert du *Trouvère* de Verdi, prévues pour les 11 et 13 février prochains, et qu'il les remplaçait par un seul concert, le 13 février, intitulé *Grandes Voix du Québec* et mettant en vedette les solistes Lyne Fortin, Sonia Racine et Gaétan Laperrière, accompagnés par l'OSQ sous la direction de Bernard Labadie. Pour expliquer son geste, l'Opéra évoque des «ventes de billets ne répondant pas aux attentes», un facteur rendu d'autant plus inquiétant par «le contexte actuel de compressions budgétaires». On se rappellera que dans le cadre des compressions sauvages de la CUQ, l'Opéra de Québec a perdu une subvention de 20 000 \$. L'annulation du concert s'avère toutefois une forte déception pour la compagnie, qui espérait avec *Le Trouvère* ouvrir la voie à l'ajout d'une troisième production annuelle à sa programmation.

Dylan et McCartney aux Grammy Awards

(AFP) — Les disques de deux musiciens vétérans, Bob Dylan et Paul McCartney, ont été sélectionnés pour les 40e Grammy Awards, les prix de l'industrie musicale américaine, annoncés mardi à New York et qui doivent être décernés le 25 février. *Time Out of Mind* de Bob Dylan et *Flaming Pie* de Paul McCartney ont été sélectionnés dans la catégorie «album de l'année».

Revenus diversifiés

(Reuter) — Si jamais les revenus aux guichets ne couvrent pas ses coûts de production de 200 millions \$ US, *Titanic* pourrait quand même espérer un certain réconfort venu de la télévision. Les studios Fox et Paramount auraient ainsi vendu au réseau NBC les droits du grand drame maritime pour 30 millions \$ US, rapporte le quotidien *Variety*. Ni les producteurs du film ni NBC, filiale du groupe General Electric, n'ont confirmé cette information. L'entente prévoirait cinq diffusions de *Titanic*, débutant en 2000. Par ailleurs, les droits du dernier James Bond ont déjà été acquis pour 20 millions par un autre grand réseau nord-américain. Au départ, ce film avait pu couvrir le tiers de ses coûts par des contrats de visibilité avec des commanditaires.



★ LES PARADIS DU MONDE ★
L'ART POPULAIRE DU QUÉBEC

du 23 octobre 1997 au 1^{er} mars 1998

Venez faire connaissance avec l'artiste

Recycleur inventif

Florent Veilleux

et ses créations surprenantes.

Ce DIMANCHE de 13 h à 16 h

MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest. Métro McGill, autobus 24
Information : (514) 398-7100

Cette exposition a été réalisée par le Musée canadien des civilisations avec l'appui de la Compagnie Ford du Canada Limitée